

France/Québec

n° 161

mag

**Pauline
MAROIS**

**première femme
à la tête du Québec**



**Cinéma du Québec à Paris
tout le programme**



**La société
civile
impatiente**

**J.O. une médaillée
franco-québécoise**

**André Michel
peintre des Amérindiens**



6 rue Antoine de Saint-Exupéry
35235 Thorigné Fouillard
Tél : 02 99 62 00 70

Boutique en ligne : www.couleurs-quebec.eu

Le spécialiste du produit alimentaire québécois et canadien
en France et en Europe

Sirop d'érable, canneberge séchée, pancake,
thés, tisanes, vin de glace ...

Retrouvez plus de 250 références

Fournisseur pour les professionnels et les particuliers



PLANET'BISON



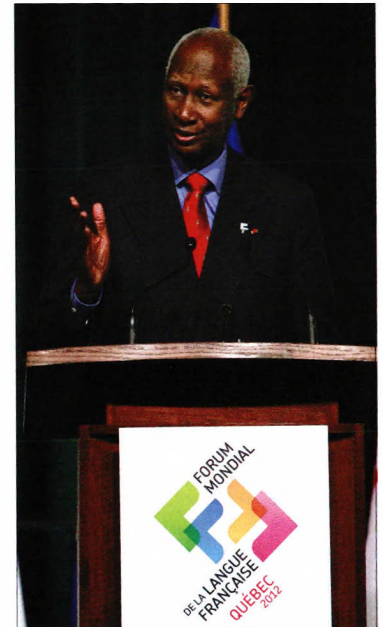
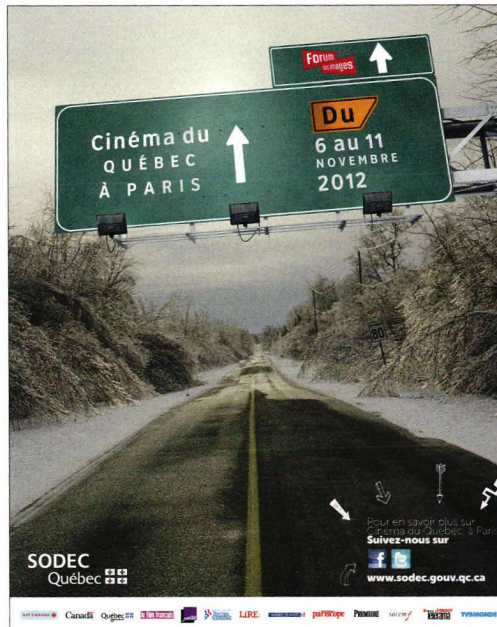
**Importateur et distributeur
d'une large gamme
de produits alimentaires
Canadiens**

Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,
apéritifs et bières du Québec . . .

"A découvrir sur www.planetbison.fr"

PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON

☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>



Société québécoise

- 6 // Actus.**
Le centenaire de la Commission de toponymie.
- 8 // Politique.**
Dossier : Les élections québécoises du 4 septembre.

Culture québécoise

- 14 // Actus.**
Rencontre de jeunes comédiens à Tours.
Salomé Leclerc, l'intense petite folkeuse.
- 16 // Agenda.**
La création québécoise s'affiche en France.
- 18 // Littérature.**
Une réflexion d'actualité.
- 19 // Peinture.**
Entrevue avec André Michel.
- 21 // Cinéma.**
Un bel été québécois sur nos écrans.
Le programme de *Cinéma du Québec à Paris*.

Coopération franco-québécoise

- 24 // Actus.**
Bertrand Delanoë décoré
Nicolas Anoto, nouveau président du CAPFQ.
- 26 // Jumelages.**
Point d'orgue des 50 ans de Bordeaux/Québec
30 ans de La Roche-sur-Yon/Drummondville
et de Vitré /Terrebonne.
- 28 // Sports.**
La Transat Québec/Saint-Malo
Marlène Harnois médaillée olympique.
- 30 // Francophonie.**
Dossier : Le Forum mondial de la langue française.
Témoignages de six jeunes participants.
Les slameurs France-Québec au Forum.
- 38 // Associations.**
Dans les régionales du réseau.
Alpes-Québec, Alpes-Léman-Québec, Auvergne-Québec,
Berry-Québec, Cornouaille-Québec,
Grand-Quévilly-Vallée-de-Seine-Québec, Périgord-Québec.



Le magazine de la solidarité franco-québécoise

ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC
24 rue Modigliani,
75015 PARIS
magazine@francequebec.fr

GÉRANTE
Monique Andris

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Georges Poirier

RÉDACTION EN CHEF
Valérie Lion (actualités)
Joëlle Palleau (culture)

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Gaétan Philippe Beaulière	François Mouchet
Odile Bouvet	Marie Page
Daniel Chiron	Rita Paoli
Valérie Gagnon	Monique Pontault
Sylvain Garel	Yannick Resch
Daniel Godefroy	Roger Rosello
Marie-Véronique Hucher-Dupont	Jean-Philippe Tremblay
Marc Lerouge	Michel Troadec

MISE EN PAGE : Karine Housnard

IMPRESSION :
Imprimerie Madiot, Laval,
Tél. : 02 43 69 21 03

ROUTAGE :
Pitney Bowes Asterion Direct

ABONNEMENTS :
Tél. : 01 45 54 00 77 - Fax : 01 45 57 69 44
France 32 € Etranger 40 €
Adhérents France-Québec 24 €
Adhérents Québec-France 30 \$

ISSN N° 0994-8 732
DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION

Éditions France-Québec
SARL de presse au capital de 1500€
Actionnaire unique : Association France-Québec
RCS Paris B 435 208 111

Canada : convention Postes Publications
N° 40006425 retourner toute correspondance
ne pouvant être livrée au Canada à :
Québec-France, 9 Place Royale,
Québec G1K 4G2

Et si le parfait équilibre entre
vie professionnelle stimulante
et moments de qualité en
famille se trouvait au Québec?
Découvrez les nombreux
avantages de la vie au Québec:
www.immigration.quebec.fr

Vous
avez une
place au
Québec



Vous
avez
une
place
ici



Une année historique

4 rue Modigliani - 75015 PARIS
él. : 01 45 54 35 37
q_accueil@francequebec.fr
www.francequebec.fr

PRÉSIDENT FONDATEUR
Javier Deniau †.

FONDATEURS
Michel Bruguère †, Jean-Marie Domenach †,
Bernard Dorin, Martial de La Fournière †,
François-Xavier de Périer,
Philippe Rossillon †, Auguste Viatte †.

COMITÉ DE PARRAINAGE
Jean-Luc Alimondo, Raymond Barre †,
Jacques Bruhnes, Jean-Pierre Chevènement,
Bernard Clavel †, Yves Duteil,
Maurice Duverger, Laurent Fabius,
Jean-Louis Foulquier, Jacques Habert,
Lucien Neuwirth, Michel Rocard,
Margie Sudre, Philippe Séguin †,
Yves Taverrier, Catherine Trautmann,
Pierre-André Wiltzer.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR
Alain Peyrefitte †, Christian Philip,
Maurice Viaud †, Louis Thébault,
Georges Poirier, Jacques Delgutte,
Jean-Michel Hercourt, Marie-Agnès Castillon.

BUREAU NATIONAL
Marc Martin, président
Corinne Tartare, vice-présidente (culture-francophonie)
Michel Schluck, vice-président (échanges-jeunesse)
Gabriel Favreau, vice-président (économie-partenariats)
M.-V. Hucher-Dupont, vice-présidente (enjeux de société)
Jean-Paul Pizelle, vice-président (développement réseau)
Georges Pierre, secrétaire général
Françoise Gaudetroy, secrétaire adjointe
Dominique Rousseau, trésorier
Mickaël Morice, trésorier adjoint
Georges Poirier, directeur des publications

SIÈGE NATIONAL
Gaétan Philippe Beaulieu, Juliette Berton,
Catherine Duchesneau, Catherine Villeneuve.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
William Biard (Bordeaux-Gironde),
Nicolas Blondet (Guyenne-Gascogne)
Marie-Agnès Castillon (Saint-Malo),
Alain Chevillard (Franche-Comté),
Jacques De Reu (Champagne),
Alban Fache (Gard),
Gabriel Favreau (Vendée),
Françoise Gaudetroy (Seine-et-Marne),
Janine Giraud-Héraud (Terres de Provence),
Daniel Godefroy (Touraine),
Jean-Michel Hercourt (Alpes-Léman),
Marie-Véronique Hucher-Dupont (Bordeaux-Gironde)
Olivier Jobit (Pays Rochelais),
Joseph Le Bec (Cornouaille),
Nadine Ledet (Côte-d'Opale),
Joseph Lee (Guadeloupe),
Jocelyne Legrand (Val-d'Oise),
Marc Lerouge (Seine-et-Marne),
Michel Mady (Alpes-Léman),
Marc Martin (Ain),
Mickaël Morice (Loire-Mauges),
Georges Pierre (Bourgogne),
Jean-Paul Pizelle (Langres-Montréal-Québec),
Georges Poirier (Laval),
Dominique Rousseau (Périgord),
Christian Rouvreau (Pays Rochelais),
Michel Schluck (Lorraine),
Corinne Tartare (Val-d'Oise),
Catherine Veillard (Maine),
Philippe Venancie (Périgord).

Fort de sa devise « *Je me souviens* », le Québec devrait se souvenir longtemps de cette année 2012. Elle est historique, à plus d'un titre. Il y a d'abord eu ce « *Printemps érable* », un mouvement étudiant inédit par son ampleur et sa longueur (*FQM* n°160). Quelles que soient les séquelles ou les suites, il restera ancré dans les mémoires québécoises, comme le fut mai 68 en France. Ces mois de manifestations, in fine plus sociétales qu'estudiantines, auront, à moyen et à long terme, des conséquences dans l'évolution de la société québécoise, dans les esprits, dans les comportements, voire dans les engagements futurs d'une nouvelle génération que l'on disait peu impliquée.

Cet engagement a été immédiat pour l'un des animateurs du mouvement étudiant : Léo Bureau-Blouin. Le voici, à 20 ans, propulsé député, le plus jeune de l'histoire parlementaire québécoise. Elu à Laval, en battant un ministre sortant, il incarne une relève politique précoce, sans doute plus mature que le pensaient quelques chroniqueurs de la presse québécoise.

La sage et subtile « *stratégie* » des étudiants, dès le déclenchement des élections, début août, a évité que la campagne électorale se focalise sur les frais de scolarité. Au bout du compte, le Premier ministre sortant Jean Charest a perdu son bras de fer, plus à titre personnel que le parti libéral. Après 28 ans de services et d'engagement, il quitte la vie politique. Mais il n'a que 53 ans... On doit saluer son implication durant ses neuf ans à la tête du Québec pour promouvoir et défendre la place de celui-ci sur la scène internationale.

Pauline Marois devient donc la première femme de l'histoire du Québec à être élue Premier ministre. Il y a déjà eu des précédents dans d'autres provinces canadiennes ou en France. Il y a déjà eu des vice-Premières ministres au Québec dont Pauline Marois d'ailleurs, de 2001 à 2003. Après l'initiative, en 2007, de Jean Charest qui avait constitué le premier gouvernement québécois strictement paritaire, voici donc une nouvelle étape historique pour les femmes du Québec. Depuis Jeanne Mance et Marguerite Bourgeois, elles ont toujours joué un rôle important au Québec. Quand les hommes défrichaient les bois, elles assuraient la vie du « *rang* » et des « *paroisses* ». Et pourtant le Québec aura été la dernière province canadienne à donner le droit de vote aux femmes !

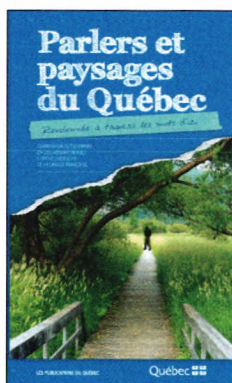
C'est un mandat à durée très indéterminée qui a été confié à Pauline Marois. Un gouvernement minoritaire n'est pas dans la tradition québécoise : c'est le troisième de l'histoire du Québec mais le deuxième ces cinq dernières années. N'est-ce pas le signe d'une société québécoise, tiraillée, en recherche de perspectives politiques ? Tous les amis du Québec en France demeurent bien sûr attentifs aux évolutions en cours et seront toujours aux côtés des Québécois face aux défis d'aujourd'hui, largement communs.

Les amis du Québec dans le monde sont aussi très nombreux. Les participants au premier Forum mondial de la langue française auraient pu être plus, d'ailleurs, sans un inadmissible blocage de visas. Les présents ont apprécié l'accueil et le savoir-faire québécois. Ce premier Forum fera date : une société civile francophone - et francophile - prend la parole. Bien au-delà des cercles habituels et institutionnels, loin parfois des pays francophones, des femmes et des hommes croient dans la langue française et la font vivre au quotidien. Ils méritent d'être écoutés. L'histoire retiendra que le premier rassemblement des « *indignés linguistiques* » francophones s'est tenu en 2012, à Québec.



La Commission de toponymie du Québec fête son centenaire

Créée en 1912, la Commission de toponymie du Québec procède à l'inventaire et à la conservation des noms de lieux. Elle les officialise, les diffuse et donne son avis au gouvernement. Savez-vous, par exemple, qu'il existe au Québec un « Lac Alfred-de-Vigny » ? Le dévoilement de ce toponyme s'est déroulé à Paris en 1990, en souvenir du poète français qui se préoccupa du sort des Canadiens français lors de la publication du rapport Durham en 1839. En 1999, la Commission a publié un bel ouvrage, « La France et le Québec : des noms de lieux en partage », réalisé



avec la Commission nationale de toponymie de France. Cette année, pour ce 100^e anniversaire, la Commission vient de publier un livre destiné au grand public : « Parlers et paysages du Québec : randonnée à travers les mots d'ici », en vente en librairie et sur le site web des Publications du Québec. La présidente de la Commission, Louise Marchand, précise que « ce magnifique ouvrage prend la forme d'un carnet de randonnée où la rigueur scientifique se mêle à la poésie. C'est un véritable cadeau rempli de photos, de mots et de noms de lieux parfois surprenants qui

évoquent la grande richesse de notre patrimoine culturel ».

Autre initiative : une exposition au Musée de la Civilisation à Québec, intitulée « Le nom de lieu, signature du temps et de l'espace ». Inaugurée le 21 septembre, elle est visible jusqu'au 14 avril 2013. Pour connaître le lac Pas de Truite, le Mont du Sorcier ou la rivière Platte et autres noms de lieux significatifs qui décrivent et racontent le Québec, il faut visiter l'exposition et vivre l'aventure d'une toponymie qui compte déjà plus de 125 000 noms pour désigner ses lacs, ses montagnes et ses rivières.

Il est aussi possible de télécharger une plaquette de vingt-huit pages sur le centenaire de la Commission de toponymie en consultant le site : www.toponymie.gouv.qc.ca

Disparition d'André Patry



En juillet 1967, André Patry, chef du protocole, à droite en face du général de Gaulle et du Premier ministre québécois Daniel Johnson.

Il fut l'un des pionniers de la relation franco-québécoise (FQM n°157). André Patry est décédé discrètement début juillet. Conseiller de Jean Lesage, il a inspiré la doctrine Gérin-Lajoie sur les prolongements internationaux des compétences québécoises. Artisan de l'ouverture du Québec sur le monde, il sera le premier chef du protocole du Québec, sous-ministre à l'immigration et co-fondateur de l'Association Québec-France. *France-Québec mag* a publié dans le n°157 une entrevue d'André Patry recueillie par Christian Rioux.

Justin Trudeau veut être chef des libéraux canadiens

Fils de l'ancien Premier ministre canadien Pierre-Elliott Trudeau, actuel député du quartier montréalais Papineau à Ottawa, Justin Trudeau, 41 ans, a lancé début octobre sa campagne pour devenir chef du Parti libéral du Canada.

Hurons-Innus : la paix avant la chasse

Les Hurons-Wendat de Wendake, près de Québec, et les Innus de Mash-teuiatsh (Saguenay) ont enterré la hache de guerre fin août. Ils ont signé un accord de médiation pour se répartir la réserve faunique des Laurentides. Le nord aux Innus, le sud aux Hurons-Wendat pour éviter les accrochages qui avaient lieu durant la chasse à l'original début octobre.

Les 50 ans de la Place Ville-Marie

C'est un symbole de Montréal, comme la croix du Mont-Royal (érigée en 1924) ou la tour penchée du stade olympique (1976). La Place Ville-Marie, construite en 1962, est l'emblème du quartier d'affaires moderne et commercial. D'une hauteur élégante de 188 m, cette tour cruciforme compte 44 étages. C'est aussi le point central du Montréal souterrain.



Sommet des coopératives à Québec

Le mouvement coopératif est une spécificité du Québec, avec un fleuron : le Mouvement Desjardins. Du 8 au 11 octobre s'est tenu à Québec le Sommet international, avec 2800 participants de 91 pays. Plusieurs Français parmi les intervenants, dont Jacques Attali. Le Crédit Mutuel et le Crédit agricole figurent parmi les principaux commanditaires.

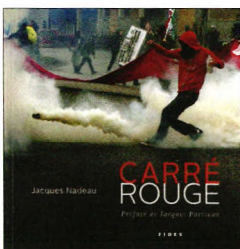


QUÉBEC SOMMET
2012 INTERNATIONAL
DES COOPÉRATIVES
L'ÉTONNANT
POUVOIR
DES COOPÉRATIVES

Deux livres collectifs sur le « Printemps érable »

Carré rouge

Jacques Nadeau
Éditions Fidès,
176 pages.



Depuis vingt ans, Jacques Nadeau est un photographe, réputé pour ses clichés, du quotidien québécois *Le Devoir*. Toujours au front, au plus près. Pendant le « Printemps érable », il a pris 40 000 photos, marché 500 km parfois en courant avec ses appareils, a eu sa dose de lacrymogènes et de poivre, s'est fait renversé par une policière à cheval... Il a vite eu le sentiment d'être « le témoin d'un événement historique ». De toute sa carrière, il n'avait « jamais vu » autant de manifestants à Montréal. Le photojournaliste a voulu immortaliser ce printemps dans un recueil. Il a choisi 156 photos, les a fait commenter par de simples citoyens et des personnalités (Louise Beaudoin, Fred Pellerin...). Seul Jean Charest n'a pas répondu à l'invitation. Jacques Nadeau a confié à son journal son admiration pour les étudiants : « L'énergie que j'ai sentie chez ces jeunes-là, c'est incroyable. L'énergie, c'est la vie. Après avoir vu ces jeunes, l'avenir ne me fait plus peur du tout ».

Je me souviendrai : 2012 Mouvement social au Québec

Collectif franco-québécois
Éditions La boîte à bulles, 256 p.

Les bandes-dessinées, photographies, textes en prose ou en vers colligés dans ce livre racontent, avec une subjectivité et un parti pris assumés, le mouvement social mené par les étudiants québécois ce printemps. Écrit par un collectif d'auteurs français et québécois, *Je me souviendrai* multiplie les perspectives, voire la colère, traverse l'ouvrage. C'est ce qui fait son intérêt. Entre les coups de gueules, les expressions candides d'optimisme et les moqueries dirigées vers l'élite politique, *Je me souviendrai* reflète avec une certaine fidélité l'état d'esprit d'une jeunesse rebelle. Les nombreuses illustrations et bandes-dessinées forment aussi



l'imaginaire des acteurs du Printemps érable. Enfin l'organisation et les repères chronologiques rendent ce livre accessible à tous.

G.P.B.

La centrale nucléaire Gentilly-2 bientôt fermée

Le Québec, spécialiste de l'hydro-électricité, possède une seule centrale nucléaire, près de Bécancour, en face de Trois-Rivières. Le permis d'exploitation expire au 31 décembre 2012. Le nouveau gouvernement de Pauline Marois a vite confirmé la fermeture. Ce qui a provoqué des réactions dans la région, la centrale employant 800 personnes. Un rapport récent d'Hydro-Québec estime que le coût de réfection serait supérieur au déclassement qui s'établirait de 2013 à 2062.

Gentilly-1 n'ayant jamais tellement fonctionné, Gentilly-2 est décidé par le gouvernement

Bourassa en 1973. Il faudra dix ans pour construire la centrale, officiellement mise en service en octobre 1983. Après plusieurs années d'études, une réfection est envisagée en 2008 par le gouvernement Charest pour prolonger la vie de la centrale jusqu'en 2040. Repoussée à 2012 par Hydro-Québec, cette réfection controversée serait donc abandonnée.



A l'agenda

Festival QuébecCrime

(littérature policière),
du 25 au 27 octobre, Québec

M pour Montréal,

14 au 17 novembre.

La Fête des Vins du Québec 2012,

du 30 novembre au 2 décembre,
Montréal

Salon des métiers d'arts,

7 au 22 décembre à Montréal

Les Fêtes du Vieux-Montréal,

9 au 31 décembre

Grand Prix de ski acrobatique,

du 1^{er} au 31 janvier, Saint-Adèle
(Laurentides)

Les Nuits polaires

(festival hivernal extérieur),
du 1^{er} au 31 janvier, Trois-Rivières

Igloofest

(festival extérieur de musique
électronique),
17 janvier au 9 février 2013, Montréal

Carnaval de Québec,

du 1^{er} au 17 février 2013

SNC-Lavalin : un patron américain

Multinationale d'origine québécoise, le groupe d'ingénierie SNC-Lavalin est dirigé depuis le 1^{er} octobre par un Américain Robert G. Card. Il succède à Pierre Duhaime qui avait démissionné en mars à la suite d'une enquête sur les activités de la société en Libye. Spécialiste des projets d'infrastructures et d'énergie, Robert G. Card a été sous-secrétaire du ministère américain de l'Énergie de 2001 à 2004. SNC-Lavalin, qui ne compte plus que trois Québécois sur les douze membres du conseil d'administration, est implanté dans une trentaine de pays et travaille dans une centaine.



Robert G.
Card.

Les élections québécoises du 4 septembre ont accouché d'un gouvernement minoritaire. Le libéral Jean Charest, battu, se retire. La péquiste Pauline Marois devient la première femme Premier ministre de l'histoire du Québec.

Pauline Marois première Premier ministre



L'obstination irrigue le parcours de celle qui est devenue, à 63 ans, la première femme Premier ministre du Québec.

Certains l'ont même surnommée « la dame de béton ».

Née dans une famille modeste de la rive Sud de Québec, elle découvre le « choc des cultures » quand, brillante élève, elle est admise au collège huppé Jésus-Marie de Sillery. Premiers engagements étudiants puis un baccalauréat en service social de l'Université Laval. Elle part dans l'Ouataouais, travailleuse sociale, directrice d'un CLSC. En 1976, elle passe un MBA à HEC Montréal et initie les services d'urgences sociales de l'agglomération. Elle sera aussi membre du bureau de direction de l'As-

sociation Québec-France en 1978-1979. Militante indépendantiste, elle devient l'attachée de presse du ministre Jacques Parizeau, l'un de ses professeurs d'HEC. Le Premier ministre René Lévesque l'incite à se présenter aux élections de 1981 à La Peltrie. Elle est élue députée et accouche 11 jours plus tard du deuxième de ses quatre enfants. La voilà ministre de la Condition féminine puis de la Main d'œuvre. Battue en 1985, elle sera trésorière de la Fédération des femmes du Québec et revient comme députée de Taillon en 1989. Dans les gouvernements Parizeau, Bouchard, Landry, de 1994 à 2003, elle dirige les plus grands ministères (Finances, Education, Santé...). Elle crée les centres de la petite enfance, transforme les commissions scolaires confessionnelles (catholiques-protestants) en réseaux linguistiques (francophones-anglophones). Incontournable et ambitieuse, elle échoue deux fois

(1985, 2005) à être élue chef du Parti Québécois. La troisième fois, en 2007, sera la bonne. Plébiscitée à 93%, en avril 2011, au XVI^e congrès du PQ (FQM n°155), elle affronte une crise en juin (n°156). Tirailé et turbulent, le PQ ne la ménage pas. Pauline Marois reste déterminée.

Elle esquivé les attaques de la campagne électorale et affiche son expérience. La division du vote souverainiste fait que la victoire du 4 septembre est relative. Tangage prévisible. Horizon incertain. Premier ministre pour une durée indéterminée, au sens propre, Pauline Marois va devoir jouer fin sur la langue française, les frais de scolarité, la taxe santé, les hausses d'impôts... Dès septembre, le très fédéraliste journal *La Presse* de Montréal (groupe Desmarais) a écrit qu'Ottawa « doit dire non » aux exigences québécoises !

Georges POIRIER

Jean Charest se retire de la scène

Battu dans sa circonscription de Sherbrooke, Jean Charest a mis fin à 28 ans de vie politique. Premier ministre du Québec pendant neuf ans, il était le chef du Parti libéral du Québec (PLQ) depuis 14 ans.

Jean Charest fait ses premières classes sur la scène canadienne, où il est élu en 1984 sous la bannière du Parti Progressiste-Conservateur. Il s'illustre rapidement et est promu ministre à l'âge de 28 ans. En 1993, il devient chef de sa formation politique décimée par un scrutin qui ne lui laisse que deux députés.

En 1995, son charisme et sa fougue contribuent grandement à la victoire du NON à la campagne référendaire sur la souveraineté. Brandissant sur une tribune un passeport canadien, il vante les avantages de l'appartenance au Canada dans un discours qui marque les esprits.

Trois ans plus tard, il quitte Ottawa pour devenir le chef du PLQ, qu'il mène à la victoire en 2003. Son premier mandat est marqué par un bras de fer avec les groupes

sociaux qui résistent aux mesures économiques libérales dont il a fait le cœur de son programme politique. Frôlant la défaite en 2007, son parti se retrouve minoritaire à l'Assemblée nationale. Jean Charest nomme un cabinet ministériel

paritaire et met en place un plan de relance économique pour faire face à la crise économique, une de ses plus importantes réalisations. Il est réélu à la tête d'un gouvernement majoritaire en 2008.

Son dernier mandat est marqué par des allusions de corruption et de collusions dans la gestion des affaires publiques. Début 2012, la décision de son gouvernement d'augmenter les droits de scolarité déclenche un vaste mouvement de grève étudiante. Une partie de la population, excédée notamment par les affaires de corruption, rejoint les étudiants dans la rue. Face à une crise sociale qu'il ne peut apaiser, Jean Charest déclenche le 1^{er} août des élections qu'il perdra.

Pour autant, un retour de Jean Charest en politique n'est pas à exclure, notamment sur la scène fédérale. L'ancien Premier ministre, après tout, n'est âgé que de 53 ans et a longtemps caressé le rêve de diriger le Canada.



Jean Charest à la une du quotidien *Le Devoir*, le 6 septembre 2012.

Gaétan Philippe BEAULIÈRE

Le nouveau gouvernement québécois



François Gendron.



Stéphane Bédard.



Nicolas Marceau.



Agnès Maltais.

Pauline Marois, Premier ministre

François Gendron, vice-Premier ministre, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, (responsable de la région de l'Abitibi-Témiscamingue)

Stéphane Bédard, ministre responsable de l'Administration gouvernementale, Président du Conseil du trésor, (Saguenay-Lac-Saint-Jean)

Nicolas Marceau, ministre des Finances et de l'Économie, Président du Comité ministériel de la prospérité et du développement régional

Agnès Maltais, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, ministre responsable de la Condition féminine, Présidente du Comité ministériel de la solidarité, (région de la Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches)

Bernard Drainville, ministre responsable des Institutions démocratiques et de la Participation citoyenne, Président du Comité ministériel de l'identité

Bertrand St-Arnaud, ministre de la Justice, Président du Comité de législation

Nicole Léger, ministre de la Famille, (région de Laval et Laurentides)

Marie Malavoy, ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, (Montréal)

Jean-François Lisée, ministre des Relations internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur, Président du Comité ministériel de la région métropolitaine, (région de Montréal)

Sylvain Gaudreault, ministre des Transports, des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire

Martine Ouellet, ministre des Ressources naturelles

Alexandre Cloutier, ministre délégué aux Affaires

intergouvernementales canadiennes et à la Gouvernance souverainiste, (Côte-Nord et Nord du Québec)

Réjean Hébert, ministre de la Santé et des Services sociaux, ministre responsable des Aînés, (Estrie)

Véronique Hivon, ministre déléguée à la Santé publique et à la Protection de la jeunesse, (Lanaudière)

Maka Kotto, ministre de la Culture et des Communications

Stéphane Bergeron, ministre de la Sécurité publique, (Outaouais)

Pierre Duchesne, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie (Centre-du-Québec)

Diane De Courcy, ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles, Ministre responsable de la Charte de la langue française

Daniel Breton, ministre du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs

Pascal Bérubé, ministre délégué au Tourisme, (Bas-Saint-Laurent)

Élaine Zakaïb, ministre déléguée à la Politique industrielle et à la Banque de développement économique du Québec

Gaétan Lelièvre, ministre délégué aux Régions, (Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine)

Élizabeth Larouche, ministre déléguée aux Affaires autochtones

Participant également au Conseil des ministres :

Yves-François Blanchet, Whip en chef du gouvernement, (Mauricie)

Marjolain Dufour, Président du caucus du gouvernement.



Marie Malavoy.



Réjean Hébert.



Maka Kotto.



Diane de Courcy.

Jean-François Lisée aux Relations internationales

Il connaît bien la France. Après des études de droit à Montréal, ce fils d'un entrepreneur et d'une féministe, né en 1958 à Thetford Mines, s'inscrit à Paris en 1981 au Centre de formation des journalistes. Il reste trois ans dans l'hexagone, pige pour les plus grands journaux. À la fin des années 80, correspondant à Washington pour plusieurs médias, il publie *Dans l'œil de l'aigle* sur l'attitude américaine envers le souverainisme québécois, livre qui sera primé. Collaborateur du magazine québécois *L'Actualité*, il sort en 1994 deux livres sur Robert Bourassa, *Le Tricheur* puis *Le Naufrageur*. Premier saut en politique : Jean-François Lisée devient conseiller politique des Premiers ministres Jacques Parizeau

et Lucien Bouchard, de 1994 à 1999. Redevenu journaliste, il ne cessera d'être chroniqueur et blogueur à *L'Actualité*. Tout en dirigeant de 2004 à 2012 le CERIU (Centre d'études et de recherches inter-



LE PROTOCOLE.

nationales de l'Université de Montréal). Et en publiant plusieurs livres, notamment *Nous* (2007) sur les questions identitaires et *Pour une gauche efficace* (2008) sur la social-démocratie québécoise.

Il nourrit la réflexion du PQ sur la citoyenneté et la laïcité mais ne prend sa carte que début août, en étant candidat. Elu dans le quartier montréalais de Rosemont, il succède à Louise Beaudoin qui fut elle aussi ministre des Relations internationales. S'y ajoute la charge de la région de Montréal : il a vite surpris, premier ministre à visiter la commission scolaire anglophone et à assister au conseil des maires de l'agglomération. Et Jean-François Lisée alimente son blogue. Le journaliste reste en éveil.

Le scrutin du 4 septembre en dix points

Un bulletin unique avec photos. Pour la première fois, les bulletins de vote comportaient la photo des candidats. Conséquence du mode de scrutin à un tour dit « pluralitaire uninominal » : est élu celui qui arrive en tête, quel que soit son score.

Record de candidats. Le bipartisme d'antan (les « rouges » et les « bleus ») s'estompé. Sur les 18 partis en lice, cinq présentaient des candidats presque partout. Soit un record de 894 candidats pour 125 sièges. Cet éparpillement exprime une recherche incertaine de l'électorat québécois et rend difficile une majorité dans un pays sans culture de coalition gouvernementale.

Une campagne en deux temps. La rentrée en classe, stratégique, des étudiants a enlevé un argument aux libéraux de Jean Charest. L'espoir de changement a d'abord gonflé la Coalition Avenir Québec de François Legault dans les sondages. Sa promesse de « grand ménage » a fini par en heurter plus d'un. Le retour au pouvoir du Parti québécois, étalé dans les sondages mais toujours en tête, est devenu probable. Mais Pauline Marois s'est emparée avec les « référendums d'initiative populaire » et la crainte d'un PQ majoritaire a réactivé un électorat libéral, non perçu par les sondeurs.

Des slogans et des mots. Le PLQ avait choisi « Pour le Québec », le PQ « Choisir », la CAQ « C'est assez, faut que ça change ! », Québec solidaire « Debout ». François Legault a traité les indépendantistes purs et



durs, dont il fut jadis, de « caribous » (allusion aux troupeaux tombés dans une rivière en 1984). Jean Charest a mis en garde contre les « chicanes », qui avec les syndicats, qui avec Ottawa... Et il a été fort question de « vote stratégique », le scrutin à un tour incitant à ne pas disperser les voix.

Participation en hausse. Le record d'abstention avait été battu en 2008 avec seulement 57,33% de votants. Le déclenchement de l'élection un 1^{er} août et la campagne estivale n'ont pas éloigné les urnes. Avec 74,6% de votants, la mobilisation étudiante a sans doute motivé plus de jeunes à voter mais au moins autant de personnes hostiles à leur mouvement.

Heurs et malheurs des candidats vedettes. Les partis recrutent souvent des « candidats vedettes » pas forcément adhérents mais ministrables. Pour l'effet de surprise, ils surgissent au dernier moment. Ainsi l'ex-policier Jacques Duchesneau propulsé par la CAQ et élu à Saint-Jérôme. À l'inverse le président des spécialistes, le Dr Barrette a échoué à Terrebonne. Même sort pour Djemila Benhabib parachutée par le PQ à Trois-Rivières. Grâce à ses « châteaux forts », le PLQ a plus de circonscriptions sûres.

Le PQ sur un fil. Très fort dans les régions périphériques et à l'est de Montréal, le PQ manque de leaders à Québec et dans le Centre. Le refus d'une coalition souverainiste, par désistement dans certaines circonscriptions avec Québec solidaire et Option nationale, coûte une dizaine de sièges au PQ et le prive de majorité. Sans élan, le PQ doit jouer les funambules. Et oublier toute velléité de référendum sur la souveraineté d'autant que 68% des sondés n'en veulent pas. Comment recoller avec les « pressés » d'Option nationale ? Comment ne pas s'interroger sur le mode de scrutin hérité des Britanniques ?

Le PLQ en quête de chef. Jean Charest a sauvé les meubles mais perdu son siège de Sherbrooke. Le PLQ obtient, certes, l'un des plus faibles scores de sa longue histoire mais, sous-évalué dans les sondages qui, longtemps, le plaçaient troisième, il garde beaucoup d'élus. Grâce à une machine redoutable pour « faire sortir le vote », aux fiefs de Montréal Ouest et de l'Outaouais, à l'appui anglophone, à la faiblesse de la CAQ dans la région montréalaise. Le successeur de Jean Charest devrait être connu en février. Déjà en course, les anciens ministres Raymond Bachand, Philippe Couillard et Pierre Moreau.

La CAQ en manque de perspective. Le score est flatteur pour un jeune parti mais pas celui escompté. François Legault, en se fédéralisant, a éloigné les nationalistes de droite. Surtout, la CAQ n'a pas percé dans l'agglomération montréalaise et est cantonnée à Québec et dans les régions conservatrices, là où l'ADQ de Mario Dumont avait fleuri. Or le soufflet de l'ADQ en 2007 (30,8% des voix et 41 élus) est retombé en 2008 (7 élus).

Un gouvernement minoritaire jusqu'à quand ? C'est le troisième gouvernement minoritaire de l'histoire du Québec, après ceux de 1878 et de 2007. Durée de vie : 18 mois, 24 mois ? Le PLQ en attente de chef, la CAQ en manque de fonds ne sont pas pressés de faire tomber le PQ dans l'immédiat. L'Assemblée nationale reprend le 30 octobre.







Georges POIRIER



Deux surprises de la campagne : Françoise David (QS), gagnante du débat télévisé des chefs, a délogé un sortant du PQ dans Gouin. Léo Bureau-Blouin, ancien leader étudiant du « Printemps érable », élu pour le PQ à Laval-des-Rapides, devient à 20 ans le plus jeune député de l'histoire du Québec.

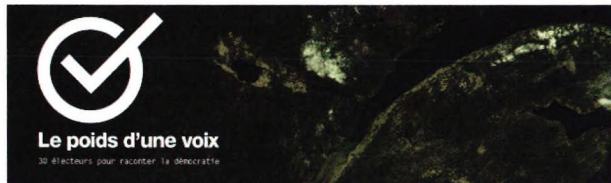


Un traditionnel affichage sur les poteaux. Dans Westmount, Jacques Chagnon (PLQ) qui pourrait garder la présidence de l'Assemblée. Ailleurs à Montréal, une cohabitation pacifique de candidats sur le même poteau.

	2012			2008		
	Inscrits : 5 919 778, votants : 4 416 437 (74,60%)			Inscrits : 5 738 811, votants : 3 295 914 (57,43%)		
	voix	%	élus	voix	%	élus
 PARTI QUÉBÉCOIS	1 393 703	31,95	54	1 141 751	35,17	51
 Parti Libéral du Québec	1 360 968	31,20	50	1 366 046	42,08	66
 COALITION AVENIR QUÉBEC	1 180 235	27,05	19	(ADQ) 531 358	16,37	7
 Québec solidaire	263 111	6,03	2	122 618	3,78	1
 option nationale	82 539	1,89	0	-	-	-
 Parti vert du Québec	43 394	0,99	0	70 393	2,17	0
Autres partis (13)	35 422	0,81	0	(6) 14 167	0,43	0

Une soirée électorale endeuillée

Le discours de Pauline Marois devant ses partisans, en fin de soirée électorale, a été brutalement interrompu par les gardes du corps. Derrière la salle, un technicien a été tué par un déséquilibré anglophone qui tentait d'entrer avec des armes.



L'œil d'un Français durant la campagne



Jérémie Battaglia est un vidéaste et photographe français installé depuis 2009 au Québec. Pendant la campagne électorale, il a piloté un « webdocumentaire », produit par l'ONF (Office national du film) en

partenariat avec le quotidien *Le Devoir* qui l'a diffusé, jour après jour, sur son site. « *Le poids d'une voix* », c'est trente portraits d'électeurs à travers le Québec, trente regards sur la démocratie et la politique.

D'où est venue l'idée du projet ?

« *Le poids d'une voix* » est un projet de documentaire photographique et vidéo sur le web, autour des élections québécoises de 2012. Volontairement apolitique, l'idée centrale est celle de l'exercice de la démocratie : est-ce quelque chose qu'on fait le jour du vote, ou à l'année ? Comment et pourquoi ? Enfant, j'ai vécu et grandi dans une des premières villes avec un maire d'extrême droite, à Marignane dans le Sud de la France. Plusieurs de mes amis avaient des parents votant pour l'extrême droite, ce qui choquait ma famille. Plus jeune, cette dichotomie entre le discours de mes parents sur ces gens et la relation que je pouvais avoir avec eux m'a toujours marquée. Sans pour autant partager ces idées politiques, j'ai toujours eu un désir de comprendre la personne derrière le vote. C'est ainsi que l'idée du projet est née, lors de l'élection présidentielle française de 2007.

Vous avez évoqué des différences entre Français et Québécois dans le

rapport à la politique, plus publique pour les uns et plus personnelle pour les autres. Votre travail a-t-il contribué à faire évoluer ce rapport ?

Je ne pense pas que mon travail, ou d'une façon générale une œuvre, ait le pouvoir de faire changer les choses. Par contre, on peut ouvrir une brèche, créer un dialogue !

Dans le cas de ce projet, je pense que c'est surtout les récents événements au Québec qui ont doucement mais sûrement modifiés la façon de voir la politique et d'en discuter. On a beaucoup parlé crise étudiante dans les familles, dans les groupes d'amis, on a repris goût à la politique et à l'échange d'idées. Cependant l'impact des récents événements mène aussi à une radicalisation des esprits : on s'échauffe rapidement sur les réseaux sociaux à la moindre chronique du Journal de Montréal, au moindre blocage d'une rue par des manifestants, les noms d'oiseaux volent rapidement... C'est aussi pour cette raison que je voulais faire ce projet.

Je trouvais important de remettre la parole citoyenne au centre, et donner la possibi-

lité aux gens d'écouter l'autre sans le filtre de nos préjugés. Dans les capsules, ce n'est qu'une fois le portrait visionné qu'on peut apprendre pour qui vote la personne. Nous avons beaucoup plus de points communs que de différences en règle générale, et les préoccupations des citoyens se rejoignent souvent.

Que pensez-vous du résultat des élections ?

Le résultat est un peu mi-figue mi-raisin ! On a l'impression d'une véritable division dans l'électorat, de deux sociétés qui cohabitent et s'affrontent. La vision de société que propose le PQ est radicalement différente de celle du PLQ, et sur le terrain je ressentais vraiment ça dans les témoignages que j'entendais. Je suis souvent épaté que nos pays parviennent à avancer alors qu'on abrite autant d'idées différentes et souvent opposées. C'est quelque chose qui me fascine profondément.

Propos recueillis par Jean-Philippe TREMBLAY

L'analyse de deux universitaires québécois

A la suite du scrutin du 4 septembre, la Délégation générale du Québec à Paris a organisé, avec le concours de SciencesPo, une conférence de décryptage qui a fait salle comble. Ouverte par le Délégué Michel Robitaille, cette rencontre a été présentée par Alain Dieckhoff, professeur à SciencesPo et directeur de recherche au CNRS (Centre d'études et de recherches internationales). Spécialiste des mutations du nationalisme contemporain, il a été professeur invité à l'UQAM de Montréal en 2011. Il constate que le Québec compte « *maintenant trois partis de force égale* » mais estime « *assez difficile pour une troisième force de s'inscrire dans la durée* ». Il pose « *la question du rassemblement des souverainistes* » et se demande « *comment le gouvernement Marois va se situer face à Ottawa, maintenant qu'il n'y a plus le Bloc québécois* ».

Une majorité « toujours ambivalente »

Louis Balthazar, professeur émérite de l'Université Laval, souligne d'emblée que « *la majorité des Québécois accordent une priorité à leur appartenance québécoise avant d'être Canadiens* ». Une majorité « *toujours ambivalente* ». Il décèle « *25% de Canadiens d'abord, fédéralistes irréductibles, évidemment les Anglophones et un grand nombre de migrants ; 25% de purs et durs pour l'indépendance et 50% de population flottante qui parfois flirte avec le mouvement souverainiste et parfois le rejette tout en revendiquant une place particulière. Lucien Bouchard est très représentatif d'un grand nombre de Québécois qui ne croient plus que l'indépendance doit être un objectif immédiat* ». L'universitaire affirme : « *Le mouvement indépendantiste ne lève pas parce que les Québécois sont heureux* ». Il s'interroge sur « *les erreurs de manœuvre* » de la chef du Parti québécois



Alain Dieckhoff



Antonin-Xavier Fournier et Louis Balthazar.



qui ont abouti à la scission d'Option nationale. Il ne comprend pas que « *les plus ardents pour la cause de l'indépendance ont souvent cherché à diviser plutôt qu'à rassembler* ». Louis Balthazar, partisan d'un « *deuxième tour salutaire* », estime que le gouvernement minoritaire du PQ « *devra renoncer à ses projets identitaires* ». À ses yeux, l'extension de la loi 101 aux cégeps est « *très controversée* » ; la charte de la laïcité « *à la française* » semble « *contraire au modèle nord-américain* » ; le projet de citoyenneté québécoise « *pas mal excessif* ». Que faire ? Le PQ « *pourra redécouvrir qu'il doit se faire rassembleur* » et « *jouer le jeu des revendications québécoises auprès du fédéral et obtenir l'appui de la CAQ pour les intérêts nationaux du Québec* ».

Deux projets, deux échecs

Antonin-Xavier Fournier, spécialiste de la... V^e République, enseigne à Sherbrooke. Pour lui, l'élection révèle « *une société désarticulée* ». Le PQ n'a obtenu qu'une « *petite alternance* » en raison « *d'erreurs stratégiques* » de Pauline Marois. Néanmoins, « *le vote souverainiste s'est relativement maintenu à 40%* » (PQ, QS, ON). « *Le reste du Canada ne doit pas s'illusionner, ce 40% existe toujours comme une épée de Damoclès mais le PQ est plus*

fragile », souligne l'universitaire. Il pense que la « *bonne performance relative* » du PLQ le place « *dans une situation extraordinaire* » : dans l'opposition, il « *va expurger son bilan, trouver un nouveau chef* ». Pour la CAQ, « *l'avenir est imprévisible* » : le thème du changement « *n'aura pas la même résonance* » et François Legault « *s'est aliéné le vote souverainiste* ».

« *Les Québécois ne savent pas où ils s'en vont* », affirme Antonin-Xavier Fournier. « *Depuis 1968, le PQ n'a jamais réussi à faire l'indépendance. Et on oublie de dire que l'autre projet politique, le fédéralisme autonomiste (Lesage, Bourassa, Pelletier) pour réformer le fédéralisme canadien, a aussi été un échec sur toute la ligne. La Constitution a été imposée en 1982. La province à majorité francophone n'y a pas adhéré* ».

Selon Louis Balthazar, « *le système fédéral canadien se porte assez mal. L'esprit fédéral est très faible dans le reste du Canada. « I am Canadian ». Il y a un certain jacobinisme alors que les Québécois vivent souvent comme si le Québec était indépendant. Le mouvement étudiant était spécifique au Québec, sans drapeau canadien. Il y a un rejet des deux grands partis fédéraux : les Québécois n'aiment pas les conservateurs du PCC et n'ont jamais pardonné 1982 aux libéraux fédéraux* ».

Georges POIRIER



Une partie des auditeurs à Sciences Po. La moitié était des étudiants très intéressés par le Québec.

PHOTOS GEORGES POIRIER.

L'avocat des étudiants québécois à Paris

Invité par Paris-Québec et par le CEQ-FAN (Centre d'étude du Québec et des Francophonies d'Amérique du Nord), M^e Félix-Antoine Michaud a commenté les élections législatives au Québec, lors d'une rencontre-débat le 20 septembre. Il séjourne à Paris pour y rédiger sa thèse. Au cours d'un exposé passionné et dynamique, l'avocat du mouvement des étudiants québécois, dans la crise des droits universitaires, a replacé ces élections dans leur contexte et a expliqué leurs liens avec le « *Printemps érable* ». Sa vision est celle d'un homme engagé au cœur de l'action. Il a salué la stratégie des étudiants. « *Ceux-ci ne souhaitent pas voir leur mouvement instrumentalisé par la classe politique. Ils ont donc décidé de mettre fin à leur action avant les élections et de reprendre les cours. Si les élections ont été déclenchées de manière anticipée par Jean Charest pour sortir de la crise étudiante, elles n'ont pas eu pour principal sujet le mouvement étudiant.* » Autrement dit, elles n'ont pas constitué une sorte de référendum sur la gestion du gouvernement Charest de ce dossier.

En ce qui concerne le vote péquiste et le lien entre les jeunes et le mouvement indépendantiste, M^e Michaud soutient que la problématique actuelle est différente de celle qu'ont affrontée les générations précédentes. « *La jeunesse québécoise est une jeunesse libre et instruite. Il n'y a plus de tabous, on ne se marie plus et on est décomplexés face aux anglophones.* »

Si la conquête de l'indépendance a été pendant quarante ans le combat de leurs aînés, les jeunes se cherchent un autre destin. À chaque génération son histoire et ses solutions. Peut-être qu'à l'heure de la globalisation, du rapide changement climatique et des enjeux économiques qui en découlent, notamment dans le Nord, cette jeunesse ressent qu'elle aura d'autres défis à relever ?

Marie PAGE



GEORGES POIRIER.

Pauline Marois à Paris du 15 au 17 octobre

De retour du Sommet de la Francophonie à Kinshasa, Pauline Marois effectue une visite à Paris où elle doit rencontrer le président de la République François Hollande, le Premier ministre Jean-Marc Ayrault, les ministres Laurent Fabius et Pierre Moscovici... Au programme également des déjeuners à l'Assemblée nationale et au Sénat, des rencontres avec des dirigeants de l'UMP et du Medef.

Pauline Marois était au XXX^e anniversaire de France-Québec en 1998

Pour son XXX^e anniversaire, en 1998, l'Association France-Québec avait organisé, avec le groupe d'amitié France-Québec de l'Assemblée nationale, un colloque sur « *Identités et mondialisation : le projet québécois* ». Ouvert par l'écrivain québécois Jacques Godbout, ce colloque comportait deux tables rondes, l'une d'universitaires (André Bernard, Françoise Epinette, Yannick Resch), l'autre de députés (Jacques Bruhnes du PCF, Serge Poignant du RPR, Yves Tavernier du PS et Pierre-André Wiltzer de l'UDF).

Cette journée, tenue au Palais-Bourbon avec plus de 150 participants, avait été conclue par une allocution de la ministre québécoise de l'Éducation d'alors, Pauline Marois, accueillie par le président de France-Québec de l'époque Georges Poirier et le Délégué général du Québec Michel Lucier. Pauline Marois avait dit que « *le projet québécois c'est de s'appuyer sur ses racines pour affronter l'avenir. La souveraineté que nous cherchons, ce n'est pas le repli, c'est l'ouverture...* » (FQM n° 110).



BERTRAND SYLVAIN / DGG.

En 1998, à l'Assemblée nationale, Georges Poirier, président de France-Québec, accueille Pauline Marois, alors ministre québécoise de l'Éducation, et Michel Lucier, Délégué général du Québec.

Les réactions en France

François Hollande, président de la République : il « *félicite chaleureusement M^{me} Pauline Marois pour sa victoire et lui adresse ses vœux de plein succès dans l'accomplissement de sa nouvelle mission. Hélas, cette soirée électorale a été endeuillée par une fusillade qui a fait une victime. Le Président souhaite exprimer son émotion et sa solidarité avec l'ensemble des Québécois profondément choqués par cette violence.* »

François Fillon, ancien Premier ministre UMP : « *Votre victoire fut endeuillée par un attentat meurtrier et je tiens à exprimer ma solidarité à l'égard de tous ceux qui furent touchés par ce drame.* » Soulignant l'importance des « *relations anciennes* » entre la France et le Québec, il félicite Pauline Marois pour son élection qui récompense sa « *persévérance* » et sa « *volonté de changement* ».

Patrick Bloche, vice-président PS du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée nationale : Il se « *réjouit profondément* » du « *changement au Québec avec la victoire du Parti Québécois* ». « *Après la double crise étudiante et sociale, l'espoir renaît dans la belle Province. Les défis sont nombreux et les amis français du Québec seront là pour accompagner la réussite de la nouvelle politique qui va être mise en œuvre par le nouveau gouvernement, sur la base d'un principe plus que jamais actuel : ni ingérence, ni indifférence.* »

Marine Le Pen, présidente du Front national : Dans un communiqué, titré « *Victoire du Québec libre* », elle « *salue avec fierté la victoire du Parti Québécois... qui illustre le progrès des idées souverainistes partout dans le monde et rappelle que l'avenir passe par le respect des peuples et de leur identité* ».

Rencontre franco-québécoise de jeunes comédiens avec Touraine-Québec



La compagnie « *Le trèfle à cinq feuilles* ».



La Québécoise et le Français.

Une rencontre originale entre de jeunes comédiens amateurs français et québécois a été organisée en juillet par l'association Touraine-Québec avec l'association Léo Lagrange Tours-sud, et le concours de la compagnie de théâtre tourangelle Pih-Poh et des Productions GLOUCK du Québec. La compagnie « *Le trèfle à cinq feuilles* » composée de jeunes Québécois de Sainte-Thérèse (banlieue de Montréal) a rencontré les jeunes de l'Atelier théâtre Léo Lagrange Tours-sud au cours d'une même soirée ou chaque groupe a présenté son spectacle.

L'Atelier théâtre Léo Lagrange a présenté une création originale (S)PA(S)ME(S), un spectacle élaboré à partir d'un matériau textuel dont la qualité littéraire est injustement sous-estimée, le Spam, et qui a pour ambition de secouer de spasmes aussi bien les comédiens que les spectateurs. La compagnie « *Le trèfle à cinq feuilles* », venue tout spécialement de Montréal, a joué en « *première* » : « *A la recherche de l'ennui* », écrite et mise en scène par Hugo Cialdella qui a déjà présenté en France de nombreux spectacles avec de jeunes comédiens.

Ces représentations ont été l'occasion d'un échange-débat entre les jeunes Québécois et de jeunes Français en particulier, sur le thème « *Être jeune au Québec - Être jeune en France* ». Cet échange a été également informel au cours d'une séance commune de préparation et des pique-niques organisés. Il a apporté, entre autres, un certain éclairage sur les manifestations du « *Printemps érable* » qui ont mis le Québec en émoi ! L'une des jeunes comédiennes arborait d'ailleurs son « *carré rouge* ». Cet insigne a suscité

des questions parmi les jeunes mais à la question « *que veulent les jeunes dans cette manifestation ?* », les réponses ont été évasives, financières ou plutôt orientées en choix politiques. C'est une salle pleine qui a assisté à cette soirée, gratuitement, avec le soutien de Touraine-Québec et de la Ville de Tours. Le thème des activités 2012 de Touraine-Québec est « *La Rencontre* » dans les domaines de la culture, de la jeunesse, des enjeux de société et de l'économie.

Deux résidences en arts numériques

L'Institut français et le Conseil des arts et des lettres du Québec ont signé, dans le cadre du Forum mondial de la langue française, en juillet à Québec, une entente de trois ans favorisant les échanges d'artistes. Deux résidences en arts numériques sont créées. Chaque année, deux artistes français seront accueillis à Montréal par la société des arts technologiques et Oboro ; deux artistes québécois iront à la Gaité lyrique à Paris et au Cube à Issy-les-Moulineaux.

L'entente a été signée par Xavier Darcos, président de l'Institut français, et Yvan Gauthier, président du CALQ, en présence du maire de Québec Régis Labeaume et de la ministre de la Culture du Québec Chris-



mine Saint-Pierre. Par ailleurs, en lien avec la ville de Québec, le CALQ offrira une résidence de production en arts numériques pour la Francophonie africaine. Lors du Forum mondial, l'Institut français et le CALQ ont présenté plusieurs activités sont le titre « *Rendez-vous numérique des culture de la Francophonie* ».

Vu au forum mondial à Québec



Jocelyne Saucier (prix des cinq continents 2011), Michèle Plomer (prix littéraire Association France-Québec 2010), Corinne Tartare (vice-présidente culture de France-Québec).

Une version française de *La Grande Séduction*

Une adaptation française du succès québécois de 2003, *La Grande Séduction* (500 000 entrées en France) est en préparation. Le tournage est prévu cet automne dans un village des Pyrénées. Gérard Jugnot a été pressenti pour jouer le rôle du maire. Une version anglophone est également en cours de tournage à Terre-Neuve.

Salomé Leclerc, l'intense petite folkeuse



moue désabusée et murmure discret, entre douceur et inquiétude. La grâce de mélodies qui s'insinuent comme le ressac sur le sable. Chez Salomé Leclerc, on passe d'instant en suspension à des vaguelettes électriques animées d'une sorte de rage rentrée, quasi-délicate... Épure, retenue, explosion. C'est un travail d'orfèvre, avec, ici et là, des chœurs, un délicieux trombone, de multiples petites couleurs instrumentales. Et si les arrangements sont de la patte de la Québécoise, la réalisation est d'une talentueuse Française dont on vient de saluer le dernier album : Emily Loizeau... Grâce aussi aux textes qui chantent l'amour comme si c'était à la fois important et pas grave : « *Au moins si l'amour nous blesse/Le bonheur aura parlé de nous* », chante-t-elle, philosophe. Chansons d'amour certes mais, plus subtilement, de moments passés ensemble : « *On pourrait s'asseoir où tu voudras / Pour y compter les libellules / Ou peut-être faire les soldats / Rester debout avant la brume.* »

Salomé Leclerc est née il y a 26 ans dans un village de 400 âmes, à moins de deux heures de Montréal. Elle y a vécu jusqu'à l'adolescence d'où, vraisemblablement, ce côté contemplatif, tranquille, ses références naturalistes. À 10 ans, ses parents l'ont mise derrière une batterie pour qu'elle accompagne ses grands frères, qui avaient choisi la guitare et la basse. Salomé a tellement bien grandi.

Michel TROADEC



PACIFIQUE BARRETTE

Sous les arbres, Tôt ou tard,
47 mn, 12 titres.
En concert du **3 au 7 décembre**
à La Boule Noire, Paris 18^e.

Rien à voir avec Cœur de Pirate... Pourtant, le premier album de cette jeune Québécoise a le même pouvoir de séduction que celui de sa compatriote. Qu'est-ce qu'on est content qu'il ait traversé l'Atlantique, cet album. Pourtant, ces dernières années, on en a eu des petites folkeuses à se mettre sous l'oreille. Mais les chansons de Salomé Leclerc dégagent quelque chose qui ressemble bien à de la grâce. La grâce d'un chant qui oscille entre

Céline Dion : un album franco-québécois en novembre

Très attendu par ses fans, le nouvel album en français de Céline Dion, « *Sans attendre* ». Il est prévu le 5 novembre chez les disquaires. Le titre « *Parler à mon père* », dont le texte et la mélodie sont signés de Jacques Veneruso, a été présenté cet été. Il est prévu quatorze chansons (seize pour l'édition de luxe). Trois duos sont annoncés : un virtuel avec Henri Salvador (« *Tant de temps* »), un second avec Johnny Hallyday (« *L'Amour peut prendre froid* ») ; un troisième avec Jean-Pierre Ferland (« *Une chance qu'on s'a* »), qui a également écrit les paroles de « *Je n'ai pas besoin d'amour* ». Le slameur français Grand Corps Malade signe la ballade « *La mer et l'enfant* » tandis que Maxime Le Forestier a écrit les paroles de « *Moi quand je pleure* ».



Tournée France-Québec 2012 Alexandre Poulin

Octobre : 4 : Nantes, 5 : Laval,
6 : Champcoceaux, 12 : Besançon,
13 : Langres, 16 : Neuves-Maisons,
18 : Annecy, 19 : Saint-Vallier,
20 : Cortembert, 21 : Cenac-St-Julien,
22 : Castillones, 25 : Loudun,
26 : Nesles-la-Vallée, 27 : Méru
Novembre : 9 : Marennes,
15 : Caveirac, 16 : St-Affrique,
18 : Châtelleraut, 20 : Paris,
23 : Saint-Avertin, 24 : Merignac



Lynda Lemay en tournée

Lynda Lemay, qui prépare un nouvel album de chansons originales pour le printemps 2013, termine sa grande tournée *Le cœur qui fait mille tours*, entamée en septembre 2011.

Voici les prochains rendez-vous :

Novembre : 28 : Troyes, 29 : Dijon
Décembre : 1^{er} : Annecy, 2 : Roanne, 3-4 : Morges
6 : Châlons-en-Champagne
Janvier : 22 : Le Mans, 23-24 : Paris (Olympia)
26 : St-Brieuc, 27 : Brest, 29 : Concarneau, 30 : Rennes
Mars : 20-21 : Aix-en-Provence, 22 : La Grande Motte, 23 : Hyères, 25 : Nice, 27 : Grenoble

La création québécoise

Entre valeurs sûres et expérimentations, le Québec se taille une place de choix dans la rentrée culturelle française.

Cinéma

Deux sorties le 7 novembre : *Nuit # 1* et *Rebelle*.



Sept : c'est le nombre record de films québécois qui seront sortis en salles en France cette année. Il y a d'abord eu *En terrains connus* et *Café de Flore* (FQM n°158), parus plus tôt cette année. Puis en début d'été *Starbuck*, *Laurence Anyway*, *Monsieur Lazhar* de Philippe Falardeau a suivi début septembre (voir page 21), à temps pour la rentrée. Un choix de moment de sortie à propos pour ce film portant sur l'arrivée d'un professeur immigré algérien dans une classe endeuillée.

Le 7 novembre, deux films compléteront l'offre cinématographique québécoise pour l'année. *Nuit # 1* d'Anne Émond porte sur une nuit concentrant toute une vie que partagent un homme et une femme. Dans *Rebelle*, le cinéaste Kim Nguyen traite avec onirisme de l'expérience d'une enfant-soldat. Ce film ouvrira le 6 novembre *Cinéma du Québec à Paris* (voir p. 22).



Danse et théâtre

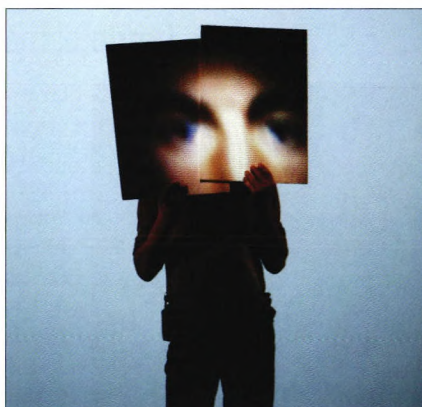
Retour de Lepage, Marleau et Mouawad

Robert Lepage et Denis Marleau sont des habitués des scènes françaises. Les créations de ces deux hommes de théâtre seront présentées en tournée cet automne et cet hiver. *Les Aveugles de Maeterlinck* sera d'abord jouée dans une mise en scène de Denis Marleau à Paris conjointement à la pièce *Dors mon petit enfant* de Jon Fosse. Puis elle sera proposée sur les scènes d'Amiens (29 janvier-1^{er} février), Brest (23-26 octobre) et Châlons-en-Champagne (13-16 novembre). La pièce *Jeux de cartes 1 : Pique* de Robert Lepage passera par cette dernière ville (20-21 décembre) et Sénart (6-8 décembre) avant d'être jouée à Lyon (9-19 janvier) puis à Paris, au réputé Théâtre de l'Odéon (19 mars-14 avril).



Jeux de cartes 1 : Pique, de Robert Lepage.

Toujours à Paris, au Théâtre national de Chaillot, pas moins de six productions québécoises sont programmées. Ce cycle québécois s'amorce avec *Solo 30x30*, une performance extérieure livrée quotidiennement pendant 30 jours par le chorégraphe Paul-André Fortier (21 septembre-20 octobre). Toujours en danse, la chorégraphe Ginette Laurin proposera *Khaos* (4-6 avril). En octobre, une pièce destinée au jeune public, *La Scaphandrière* de Daniel Danis est mise en scène par Olivier Letellier (11-20 octobre). *La Belle et la Bête* de 4D arts (21 février-1^{er} mars) et *Un* de Mani Sleymanlou (24-26 avril) sont également programmés. Le



Daniel Danis, *La scaphandrière*.

printemps marquera le retour de Wajdi Mouawad au Théâtre de Chaillot. Le dramaturge d'origine libanaise jouera dans *Seuls*, une pièce dont il est à la fois l'auteur et le metteur en scène (19-23 mars).

On retrouvera aussi Wajdi Mouawad au Grand T, à Nantes, où il est en résidence de création durant le mois de décembre. Trois soirées « *carte blanche* » (10-12 janvier) lui ont été offertes par le théâtre. Le dramaturge y fera son propre portrait « *à partir des thèmes, des textes, des images qui le nourrissent* ».

Dans un tout autre genre scénique qui lui est propre, le conteur Fred Pellerin perpétuera une tradition orale bien de chez lui avec le spectacle *De peigne et de misère* (3 octobre-8 décembre). À voir à Auxerre, Blois, La Rochelle, Montargis et en Île-de-France, entre autres.



Fred Pellerin, *De peigne et de misère*.

s'affiche en France

Jazz, blues et musique classique

Adamus, Nézet-Séguin et bien d'autres

En musique classique, la présence de plusieurs artistes québécois de renom au Théâtre des Champs-Élysées assure au Québec une représentation prestigieuse. En septembre, le chef

Yannick Nézet-Séguin

a dirigé l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam ; il reviendra le 21 juin. La mezzo-soprano **Michèle Losier** interprétera le rôle-titre de *Médée* de Charpentier (12-26 octobre) ; la soprano **Karina Gauvain**, celui de *Rodelinda* d'Haendel (26 octobre). Sont aussi annoncés en 2013 : la soprano **Hélène Guilmette**, le pianiste **Louis**



Yannick Nézet-Séguin.

MARCO BORGREVE.



Marie-Nicole Lemieux.

DENIS ROUVRE.

Lortie, le ténor **Pascal Charbonneau** et la contralto bien connue en France **Marie-Nicole Lemieux**.

Malgré sa percée remarquable au Québec, le musicien folk et blues **Bernard Adamus** reste largement inconnu en France. Une occasion de le connaître avec le concert qui sera donné au festival Blues sur Seine (9 au 24 novembre). **Bloodshot Bill**, **Marc-André Léger**, **They Call Me Rico** et **Shane Murphy** prendront aussi part à cette édition du festival, qui marquera le 10^e anniversaire de son jumelage avec le FestiBlues de Montréal. De son côté, **Terez Montcalm** est annoncée en tournée du 27 novembre au 11 décembre pour un hommage à la chanteuse et pianiste de jazz américaine Shirley Horn.

À noter également le passage en France du chef **Jean-Mickaël Lavoie**. Cet hiver, il dirigera aux opéras de Rouen et Lyon *L'Enlèvement au Sérail* de W.A. Mozart et *Der Kaiser von Atlantis* de Viktor Ullmann (29 janvier-17 février).

Chanson, pop et rock

Charlebois, Moffatt, Poulin, Watson

Bien-aimé du public français, **Robert Charlebois** présentera une série de concerts à l'Européen, à Paris (16-20 octobre), quelques mois après la parution de son dernier album *Tout est bien*. Il sera précédé et suivi par une ribambelle d'artistes de la relève. **Alexandre Poulin**, le jeune protégé de Linda Lema, donnera 17 spectacles dans le cadre de la tournée culturelle de France-Québec (voir page 15).

Salomé Leclerc se produira à la Boule Noire (3-7 décembre) à Paris, où cette Québécoise a enregistré son premier album, *Sous les arbres*. **Ariane Moffatt** présentera son dernier album *MA* en novembre à Mâcon (9), Istres (10), Paris (12), Béthune (16), Emont (17), Longjumeau (18).

Après une sortie française remarquable de l'album *Tantale* en avril 2012, le groupe **Monogrenade** effectuera une tournée en France et en Europe cet automne (19 octobre-12 novembre). La venue de quelques groupes jouissant d'un enviable bouche-à-oreille dans les circuits dits alternatifs doit aussi être soulignée.

Patrick Watson (du 25 octobre au 3 novembre), **Grimes** (16-17 novembre), **Half Moon Run** (6 novembre) et **God Speed You ! Black Emperor** (1^{er}-3 novembre) jouissent tous de la faveur d'un cercle restreint mais fidèle de fins connaisseurs d'électro et de rock indépendant.



Robert Charlebois.

SYLVAIN DUMAIS LEGER.



Alexandre Poulin.



PSY / PEGGY FAYE.

Arts du cirque

Plusieurs compagnies en tournée

Cet automne, le Québec montrera une nouvelle fois son dynamisme en matière de création circassienne.

Il y aura *Alegria* du **Cirque du Soleil** (Lille 21-25 novembre, Paris 28 novembre-2 décembre). **Les 7 doigts de la main** présenteront pas moins de quatre spectacles (*TRACES*, *La Vie*, *PSY* et *Patinatoire*) entre septembre et décembre. Le spectacle *PSY* fera aussi l'objet d'une autre série de spectacles (Arcachon 18 janvier, Grenoble 25-26, Florange 30-31, Mâcon 7-9 février). Une cinquième création, *Séquence 8* sera présenté à Blagnac (16-20 janvier), Joué-les-Tours (le 30), Neuilly-sur-Seine (5 février).

Le Cirque **Éloïze** proposera quant à lui *Cirkopolis*, une nouvelle création s'inspirant de classiques du cinéma tels *Metropolis* de Fritz Lang et *Brazil* de Terry Gilliam (St-Maxime 24-25 novembre, Bayonne 28-30 novembre, Marseille 6 décembre, Amiens 12-15 décembre, La Rochelle 18-22 décembre).

La compagnie **Les Sages Fous** invitera les spectateurs dans l'univers grotesque, muet et peuplé de marionnettes avec le spectacle *Le Cirque orphelin* (5-20 octobre à Tourouvre, Poitiers, Brindas).

Arts visuels

Le thème du temps

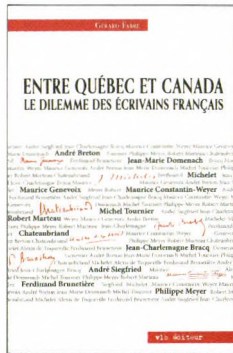
La photographe **Raymonde April** propose une réflexion sur la notion de temps avec une exposition, *Les temps satellites*, et une installation, *Mon regard est net comme un tournesol*. Au Musée des Beaux-Arts de Mulhouse (jusqu'au 10 novembre).

Dans une veine similaire, l'exposition *Lost in Time Fraction II* de **Patrick Bernatchez** regroupe des artefacts, des photographies et des films pour aborder les thèmes du temps, des cycles et de l'espace-temps. À la Galerie Bertrand Grimont, à Paris (3 novembre-12 décembre).

Gaétan Philippe BEAULIÈRE

Une réflexion d'actualité

**Entre Québec et Canada.
Le dilemme des écrivains français**
Gérard Fabre
Vlb éditeur, 2012



Délicate tâche que celle d'examiner le regard porté par les Français sur le Québec, fussent-ils des écrivains ou des intellectuels de renom. Conscient que l'empathie n'est pas toujours signe de compréhension face à l'évolution ou à l'histoire d'un peuple, l'auteur de cet essai, spécialiste des relations intellectuelles entre les deux sociétés, a exploré le parcours de quelques écrivains et penseurs des XIX^e et XX^e siècles.

L'ouvrage est divisé en onze chapitres correspondant aux écrivains étudiés : Chateaubriand et Michelet pour le XIX^e siècle ; Brunetière, Siegfried, Bracq, Constantin-Weyer, Genevoix, Breton, Domenach, Tournier, Meyer, Marteau pour le XX^e siècle. Malgré l'inégale notoriété des auteurs, l'étude est équilibrée. Elle met en lumière un thème commun, sous-jacent à leur œuvre : la permanence d'une nostalgie de l'Amérique française et la relation Canada-Québec à travers le prisme européen.

Déjouant les clichés, l'analyse, claire et concise, tout en rappelant que les œuvres expriment des préoccupations inscrites dans leur temps, aboutit à un constat. Si le rêve américain perdure, procédant non seulement « d'une nostalgie de ce que la France a possédé mais de ce qu'elle aurait pu créer », il ne semble pas y avoir, malgré quelques critiques à partir de 1970, une remise en cause de l'unité canadienne.

Entre enthousiasme et réalisme, ces écrivains n'ont cessé de traquer dans leurs écrits, l'ambiguïté des relations entre la France et le Québec. Un ouvrage qui porte à une réflexion toujours d'actualité.

Yannick RESCH

Cinq Québécois au Festival America

Cinq écrivains québécois étaient présents au Festival America à Vincennes du 20 au 23 septembre. En plus de participer aux tables rondes, discussions et autres activités, ils ont été réunis lors de la « scène Québec » animée par la journaliste et écrivaine Catherine Pont-Humbert. C'est en outre l'auteur Louis Hamelin qui a prononcé l'allocution d'ouverture en français lors de la cérémonie d'ouverture de ce festival dédié aux littératures de l'Amérique du Nord.



Naomi Fontaine, Lucie Lachapelle, Samuel Archibald, Louis Hamelin, Catherine Mavrikakis et Catherine Pont-Humbert.

GAËTAN PHILIPPE BEAULIÈRE

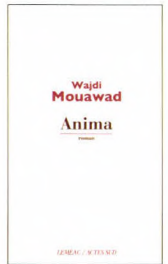
La rentrée littéraire

Quelques-uns des romans québécois publiés en France :

Anima

Wajdi Mouawad
Leméac/Actes Sud, 400 p.

Un homme découvre sa femme assassinée. Il se lance à la poursuite du meurtrier, un Mohawk. Un récit animiste et totémique où les animaux sauvages et domestiques font office de narrateurs.



La marche en forêt

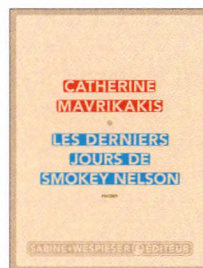
Catherine Leroux
Éditions Montparnasse/Carnet Nord,
272 p.

Une famille nombreuse et dissemblable, dont les membres se relaient à chaque chapitre pour raconter l'histoire. Au fil du récit, la famille se présente comme une grande fresque où chaque destin

individuel a sa place et son importance.

Mais qu'est-ce que tu fais là tout seul ?

Pierre Szalowski
Éditions Héloïse D'Ormesson, 272 p.
Une ancienne star du hockey s'apprête à passer Noël seul. Comme par magie, un enfant sans père surgit. Le bonheur, du bout du doigt, par l'auteur de « *Le froid modifie la trajectoire des poissons* », un Français « *rendu pas mal Québécois* ». (FQM n° 153).



Les derniers jours de Smokey Nelson

Catherine Mavrikakis
Éditions Sabine Wespieser, 336 p.

Smokey Nelson vit ses derniers instants au pénitencier de Charlestown. Quatre personnages, hantés par les souvenirs d'une Amérique en perdition, évoquent celui qu'on s'apprête à exécuter.

Un livre pré-sélectionné pour le prix Femina.

La serveuse du café Cherrier

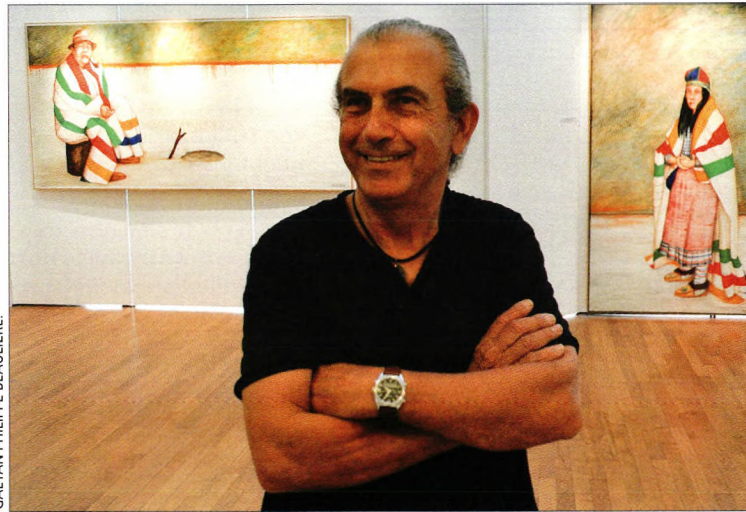
Yves Beauchemin
Éditions du Fallois, 384 p.
Mélanie Gervais quitte son Trois-Rivières natal pour Montréal. Sa beauté fait des ravages... Elle se retrouve au cœur d'une histoire dramatique. Heureusement, elle s'est entourée d'amis fidèles qui forment une brochette aussi colorée qu'inoubliable.



André Michel :

« *Laisser un témoignage de la manière de vivre d'un peuple* »

Né en France en 1945, le peintre André Michel a produit une importante œuvre inspirée de ses séjours parmi les peuples autochtones du Québec. L'exposition *J'aurai ta peau* a été présentée dans plusieurs villes françaises cette année.



GAËTAN PHILIPPE BEAULIÈRE.

S'il y avait une image que vous voudriez que les gens retiennent de cette exposition...

*La couverture. L'exposition tourne autour de la couverture à pointe de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Cette couverture a servi à faire du troc auprès des Premières nations du Canada. À l'époque les Amérindiens ne connaissaient pas la valeur de la peau de castor qui était échangée contre ces couvertures. S'ils l'avaient connue, ils auraient peut-être demandé plusieurs couvertures pour une peau de castor... C'est une exposition qui est assez politisée. Le titre, *J'aurai ta peau*, a deux sens. *J'aurai ta peau de castor*, c'est comme si c'était l'Amérindien qui parlait, mais en même temps, *J'aurai ta peau* c'est un peu comme si un agent de la Compagnie de la Baie d'Hudson s'adressait à des Indiens quand ils n'étaient plus utiles.*

Les dimensions historiques et politiques de vos tableaux sont importantes. Acceptez-vous l'étiquette d'artiste ethnographe ou ethnologue ?

Oui parce que ça fait quand même 42 ans que je partage ma vie avec les Amérindiens. J'ai vécu 18 ans à Sept-Îles et 15 ans dans le bois avec des Innus. Ce que j'ai vécu

dans les années 70 en vivant complètement dans le bois, certainement que je ne pourrais plus aujourd'hui le faire. Parce que les Amérindiens vont de moins en moins dans le bois, parce que les jeunes qui vont dans le bois s'arrêtent là où le cellulaire ne porte plus... En 40 ans, leur monde a énormément changé.

Que veut dire exactement artiste ethnographe selon vous ?

C'est laisser un témoignage de la manière de vivre d'un peuple.

Un moment a marqué un tournant dans votre vie : la Crise d'Oka, en 1990...

À la suite du décès de mon ami Jean-Marie Mackenzie, j'étais toujours proche des Premières nations, mais en peinture, je peignais plus ou moins d'Amérindiens, je me tournais vers l'Amérique centrale, l'Amérique du Sud. La crise d'Oka a été un autre déclencheur. Il s'est dit tellement de bêtises sur les gens des Premières nations que j'ai décidé qu'il était temps de ramener les pendules à l'heure. Il y a des clichés énormes : les Indiens ne paient pas d'impôts, ils sont des privilégiés du système... Bien sûr, il y a une part de vérité, mais surtout une grosse part de fausseté. Les gens oublient qu'il y a 50 % des Amérindiens qui vivent dans les réserves ; les autres vivent en ville et eux paient des impôts, des taxes comme tout le monde.

Face à ces bêtises dont vous parlez, que pouvait votre art ?

Il a servi à plusieurs choses. Un jour où j'exposais en Russie, j'ai dit : " plus on parle d'un peuple, plus il est difficile de le faire disparaître ". Je me suis appliqué à ça. À travers ma peinture, mes dessins, mes expositions, des livres, des films, les musées que

j'ai créés, j'ai essayé de faire parler de mes amis.

Vous avez reçu nombre de prix. Lequel vous a le plus touché ?

Possiblement celui du gouvernement du Québec, qui est le Prix Anne-Greenup pour la lutte contre le racisme. Pourquoi ? Parce que ce sont des batailles constantes. Le dernier musée que j'ai créé, la Maison amérindienne à Mont-Saint-Hilaire, le seul musée amérindien hors réserve et multi-nations, m'a amené au début, de 1998 à 2000, beaucoup de problèmes. Y'a des gens qui disent : on veut bien d'un projet comme ça, mais pas à Mont-Saint-Hilaire. Ou bien : les Indiens, ça doit être dans les réserves. Quand je me suis aperçu que, nous les Québécois, on ne se rendait pas facilement dans les réserves pour échanger avec les Premières nations je me suis dit qu'il fallait créer des lieux amérindiens hors réserve. C'est ainsi que j'ai créé la Maison amérindienne sans subventions. Elle fonctionne depuis 12 ans, et on a remporté de nombreux prix. Malheureusement, ni la ville ni le gouvernement, personne ne nous aide. C'est comme si on était entre deux chaises...

Entre deux chaises... Français au Québec, Québécois près des Amérindiens... C'est une situation à laquelle vous êtes un peu habitué, non ?

Oui, et je m'amuse en plus à garder mon accent. Né à Avignon, je pourrais le changer. Pendant longtemps, j'ai parlé couramment l'innu et à cause de ma couette les gens pensaient que j'étais Amérindien. Mais j'ai plaisir à garder mon accent et à imposer mes idées.

Propos recueillis par Gaétan Philippe BEAULIÈRE





En ces temps de grands bouleversements sociaux et politiques où la question de l'avenir de l'université québécoise est au centre du débat, Normand Baillargeon (auteur du *Petit cours d'autodéfense intellectuelle*) dresse dans ce petit livre le portrait d'une institution publique qui se trouve de plus en plus sous contrôle d'intérêts financiers privés, tandis que l'on semble peu à peu délaïsser le savoir au profit de l'avoir.

Je ne suis pas une PME

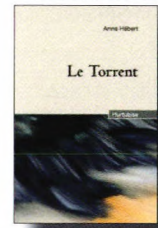
Normand Baillargeon
Éditions Poètes de Brousse, 2011, 92 p., 12,50€ **11,90 €**



À l'autre bout du monde il y a Arvida, ville modèle érigée au début du vingtième siècle par l'industriel américain Arthur Vining Davis. Le narrateur de ce livre est né là, dans la capitale de l'aluminium, peuplée de braves gens, de menteurs compulsifs et de pures crapules. Dans les quatre paroisses d'Arvida, le long du Saguenay et par-delà l'horizon bleuté des monts Valin, on se raconte des histoires de nuits en forêt et de matins difficiles. Des histoires tantôt tristes, tantôt drôles, tantôt horribles, et souvent un peu tout ça à la fois, mémorables pour leur profonde authenticité, même si, il faut bien le dire, elles sont toutes à moitié fausses et à moitié inventées.

Arvida

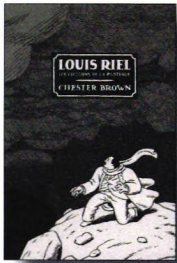
Samuel Archibald
Le Quartanier, 2011, 316 p., 20,45€ **19,45 €**



« J'étais un enfant dépossédé du monde. Par le décret d'une volonté antérieure à la mienne, je devais renoncer à toute possession en cette vie. Je touchais au monde par fragments, ceux-là seuls qui m'étaient immédiatement indispensables, et enlevés aussitôt leur utilité terminée. [...] Je la voyais la grande main de ma mère quand elle se levait sur moi, mais je n'apercevais pas ma mère tout en entier, de pied en cap. J'avais seulement le sentiment de sa terrible grandeur qui me glaçait. »

Le Torrent

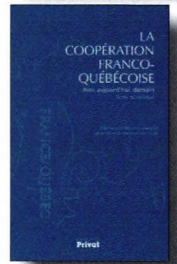
Anne Hébert
Éditions Hurtubise, 2011, 166 p., 12,55€ **11,90 €**



Louis Riel est une magnifique bande dessinée qui raconte avec un grand talent la surprenante et véridique histoire de l'insurrection de la communauté de métis francophones de Rivière rouge. Louis Riel était l'un des leaders de cette petite communauté qui refusait d'être intégrée au Canada sans qu'on la consulte. Assez vite, ce mouvement d'opposition dégénère en rébellion armée et en conflit ethnique, et la croisade de Louis Riel devient la dérive d'un homme à demi-fou. Arrêté par les autorités, il est pendu en 1885 – et devient du même coup un symbole de l'oppression des anglophones sur toutes les minorités du Canada.

Louis Riel

Chester Brown
Éditions de la Pastèque, 2012, 280 p., 23,00€ **21,85 €**



À l'occasion du 50^e anniversaire de la Délégation Générale du Québec en 2011, s'est tenu à Paris un colloque regroupant les acteurs principaux de la coopération franco-québécoise. Ce fut l'occasion de revenir sur l'histoire de cette coopération et d'en analyser les enjeux et les perspectives d'avenir. Au travers des Actes du colloque, retranscrits ici, c'est toute l'importance de cette coopération qui ressort : coopération de part et d'autre de l'Atlantique entre deux pays liés par une histoire et une langue communes, et par une volonté partagée de relever les défis de la mondialisation.

La Coopération franco-québécoise hier, aujourd'hui, demain

Actes du colloque
Éditions Privat, 2012, 302 p., 18,00€ **17,10 €**

**LIBRAIRIE
DU
QUÉBEC**

Retrouvez tous ces livres à la Librairie du Québec.

30, rue Gay-Lussac, Paris 5^e 01 43 54 49 02 www.librairieduquebec.fr
Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg

Librairie du Québec, 30, rue Gay-Lussac 75005 Paris
Téléphone : 01.43.54.49.02
Courriel : libraires@librairieduquebec.fr

Adresse
Ville
Code postal Tél.
Courriel

Quantité	Titre	Prix

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE
«LIBRAIRIE DU QUÉBEC»



Frais de port offerts !!!
Total à payer

Un bel été québécois sur nos écrans

Belle surprise estivale en France avec trois films québécois à l'affiche : *Starbuck* a trouvé son public, *Laurence Anyways* a été un peu boudé, *Monsieur Lazhar* a bien démarré.

Bien que comptant un nombre de cinéphiles (et de cinémas, ce qui est logique) largement supérieur à ses voisins européens, peu de réalisations québécoises sont projetées sur les écrans français. Et trop souvent ces dernières années, leurs sorties sont confidentielles. Aussi, le fait, qu'en ce début d'automne 2012, trois réalisations cinématographiques tournées et produites à Montréal, sorties cet été à Paris, soient toujours à l'affiche est une bonne et heureuse surprise.

Le bal a été ouvert fin juin par un film dont personne ne pensait qu'il serait encore en exploitation trois mois plus tard : *Starbuck*, une comédie sur le don de sperme ayant pour interprète principal l'acteur comique québécois Patrick Huard. Très célèbre dans son pays, Patrick Huard est encore peu connu de ce côté de l'Atlantique. Malgré des critiques françaises légitimement modérées dans leur enthousiasme, *Starbuck*, grâce à un sujet original et à un bouche à oreille favorable, a trouvé son public et dépassé les 400 000 entrées. Un chiffre que peu de films québécois peuvent se vanter d'avoir atteint en France.

La relève assurée

Dans un registre fort différent, quelques jours plus tard, sortait le troisième long métrage de Xavier Dolan : *Laurence Anyways*. Cette coproduction franco-québécoise, traite d'un thème délicat mais de plus en plus souvent abordé sur les écrans du monde occidental : le transsexualisme. Dans ce qui est - à ce jour - son meilleur film, le jeune Dolan développe avec une grande maîtrise, une belle

Starbuck, avec Patrick Huard, l'acteur principal. Plus de 400 000 entrées en France.



et singulière histoire d'amour entre une femme (Suzanne Clément remarquable) et un homme décidant de changer de sexe (Melvil Poupaud, impressionnant en homme puis en femme). Est-ce le sujet ? La durée (2h40) qui aurait pu être un peu moins longue ? Mais, malgré ses qualités, un prix à Cannes et d'excellentes critiques dans plusieurs revues et journaux français, *Laurence Anyways* ne dépassera sans doute pas les 100 000 entrées. Un injuste semi-échec qui confirme malheureusement celui qu'a rencontré *Laurence Anyways* au Québec quelques mois plus tôt. Mais qui confirme que Dolan a de la ressource et que la relève du cinéma québécois est assurée.

Le dernier de la bande à avoir traversé l'Atlantique, *Monsieur Lazhar* du talentueux et sympathique Philippe Falardeau, est bien parti pour avoir des critiques aussi bonnes que *Laurence Anyways* et un public au moins aussi nombreux que *Star-*

buck. Mi-septembre, après deux semaines à l'écran, *Monsieur Lazhar* dépassait déjà les 103.000 entrées pour 153 copies. Il faut dire que le distributeur français « a mis le paquet » pour le promouvoir et a eu la bonne idée de sortir à la rentrée, ce film se déroulant dans le milieu scolaire. Et puis il y a Felag, l'acteur d'origine algérienne qui porte le film sur ses épaules en incarnant à la perfection un enseignant - Monsieur Lazhar - dissimulant un terrible mystère. Cette fois aussi le bouche à oreille fonctionne bien, mais la bataille est rude dans un automne toujours plus concurrentiel que l'été dans notre pays.

En tout cas, si le cinéma québécois poursuit son ascension qualitative et quantitative amorcée depuis le début du siècle, il devrait bientôt y avoir non seulement des saisons, mais bientôt des années et peut-être même des décennies québécoises...

Sylvain GAREL



Laurence Anyways : un semi échec injuste.



Monsieur Lazhar : un bon démarrage en France.

Cinéma du Québec à Paris.

Le Forum des Images accueille une nouvelle fois la semaine « *Cinéma du Québec à Paris* ». Une occasion unique de voir un florilège de la production cinématographique québécoise actuelle.

A l'initiative de la SODEC (Société de développement des entreprises culturelles), *Cinéma du Québec à Paris* revient au Forum des Images pour y présenter sa seizième édition du 6 au 11 novembre. Cette édition 2012, comme toujours sous la présidence d'honneur de Carole Laure, est composée de douze longs métrages de fiction, deux documentaires et neuf courts métrages. Une sélection diversifiée qui permettra de découvrir un panorama de la cinématographie québécoise actuelle. Un riche programme de courts métrages a également été choisi afin de faire connaître les nouveaux talents québécois.

« *Nos créateurs sont novateurs, tant par leur vision artistique que par les processus créatifs dans lesquels ils s'impliquent pour porter leurs œuvres à l'écran. Cinéma du Québec à Paris est une parfaite occasion de démontrer tout ce talent et de faire mieux connaître notre cinématographie. Nous nous réjouissons de constater que le public français semble apprécier de plus en plus notre cinéma car, en 2012, sept films de chez nous sont sortis sur les écrans en France, comparativement à deux films en 2011* », déclare François Macerola, président et chef de la direction de la SODEC.

Pour la première fois, le film d'ouverture, *Rebelle* de Kim Nguyen, sur les enfants-soldats, sera une véritable avant-première puisque ce long-métrage sortira en salles le lendemain 7 novembre, en même temps d'ailleurs qu'un autre film québécois *Nuit # 1* d'Anne Emond.

Certains films de la sélection 2012 voyageront également pour *Cinéma du Québec à Cannes* du 2 au 5 novembre ainsi qu'à Londres du 2 au 4 novembre.

Des rencontres en parallèle

Parallèlement aux projections, des rencontres et activités professionnelles seront organisées autour de l'adaptation littéraire d'œuvres d'Anne Hébert (*lire par ailleurs*) et autour de la musique de film. La traditionnelle Leçon de Musique en partenariat avec la SACEM sera dirigée par l'auteur-compositeur-interprète québécois Martin Léon, qui a créé notamment les musiques des films *Monsieur Lazhar* (2011) de Philippe

Falardeau et *Le journal d'Aurélie Laflamme* (2010) de Christian Laurence.

Les professionnels sont également invités à participer aux 9^e Rencontres de Coproduction Francophone, qui se tiendront du 7 au 9 novembre. Elles favorisent des échanges entre producteurs et partenaires autour de projets de longs métrages de fiction en langue française.



Le torrent de Simon Lavoie.

Une vingtaine de projets récents de longs métrages de fiction en langue française seront présentés sous forme de « *pitch* » aux participants venus du Québec et de l'Europe francophone, des études de cas et des rendez-vous individuels avec des producteurs auront également lieu, dans une atmosphère conviviale facilitant le réseautage.

Cinéma du Québec à Paris est organisé en partenariat avec le Forum des images, la Mairie de Paris, avec le concours de la Sacem, de la Délégation générale du Québec en France, de l'Ambassade du Canada à Paris et d'Air Canada. *Cinéma du Québec à Paris* bénéficie du soutien de TV5Monde, Télérama, France Culture, Première, Pariscope, Le Film Français et de l'Association France-Québec.



Rebelle de Kim Nguyen.



Camion de Rafaël Ouellet.



L'affaire Dumont de Daniel Grou.



Bestiaire de Denis Côté.



Catimini de Nathalie Saint Pierre.



Kamouraska de Claude Jutra.

: seizième clap

La programmation 2012

Longs métrages

Rebelle de Kim Nguyen (ouverture)

L'histoire d'une adolescente africaine enceinte entraînée de force chez les enfants-soldats. *Ours d'argent* de la meilleure actrice pour Rachel Mwanza et mention spéciale du jury oecuménique au Festival de Berlin. Ce film représentera le Canada aux Oscars.

Camion de Rafaël Ouellet (clôture)

Drame psychologique d'un camionneur (comme le père du réalisateur), impliqué dans un accident. Ses fils veulent l'aider à se refaire. Un film enraciné dans la ruralité québécoise, celle qui vivait de la forêt.

L'affaire Dumont de Daniel Grou (Podz)

Marc-André Grondin joue un violeur présumé, condamné et relâché après la rétractation de son accusatrice. Inspiré d'un fait réel des années 90 et qui refait du bruit après la sortie du film, mi-septembre au Québec.

Bestiaire de Denis Côté

Un « objet filmique » hors norme, ni documentaire ni fiction, tourné dans le Parc Safari au Québec.

Catimini de Nathalie Saint-Pierre

Quatre filles, de 6 à 18 ans, prises en charge par la Direction de la protection de la jeunesse. *Valois d'or* au festival du film francophone d'Angoulême fin août.

Ésimésac de Luc Picard

Un scénario du conteur Fred Pellerin sur un résidant coloré de Saint-Élie-de-Caxton, Ésimésiac, qui n'a pas d'ombre et est doté d'une force surnaturelle.

Karakara de Claude Gagnon

Un professeur à la retraite (Gabriel Arcand) se rend au Japon pour un stage de médecine naturelle. Il rencontre une bouillante quadra japonaise.

Liverpool de Manon Briand

La cliente d'un bar très huppé, hospitalisée d'urgence, ne revient pas chercher son manteau. La préposée au vestiaire se retrouve plongée dans un complot criminel.

Omertà de Luc Dionne

La suite cinématographique d'une populaire série télévisée québécoise des années 90 autour d'un policier inventif face à la mafia montréalaise.

Le torrent de Simon Lavoie

Adaptation d'une nouvelle d'Anne Hébert. Élevé sur une ferme par une mère le destinant à la prêtrise, François en vient à se révolter.

Tout ce que tu possèdes de Bernard Émond

Un universitaire québécois solitaire qui se réfugie dans la traduction. Un père qui veut léguer une fortune discutable. Une adolescente qui frappe à la porte.

La version longue de Kamouraska de Claude Jutra

Un film de 1973 adapté d'un célèbre roman d'Anne Hébert sur une histoire familiale québécoise en 1870.

Anne des vingt jours de Michel Langlois (documentaire)



Over My Dead Body de Brigitte Poupart (documentaire)

Courts métrages

Anata O Korosu de Philippe David Gagné et Jean-Marc E. Roy

Avec Jeff, à moto de Marie-Ève Juste

Chef de meute de Chloé Robichaud

Demoni de Theodore Ushev

Faillir de Sophie Dupuis

Ina Litovski d'Anaïs Barbeau-Lavalette et André Turpin

Requiem For Romance de Jonathan Ng

S'oublier de Anh Minh Truong

Tout va mieux de Robin Aubert.

Un atelier littéraire autour de Anne Hébert

L'atelier d'adaptation littéraire revient cette année sous une nouvelle formule et permettra de plonger dans le processus de transposition du livre à l'écran. L'écrivaine, poétesse et scénariste Anne Hébert (1916-2000) sera mise en lumière par trois longs métrages ; *Le Torrent* de Simon Lavoie, adaptation de la nouvelle du même nom, et le documentaire de Michel Langlois, *Anne des vingt jours*. Le grand classique

Kamouraska de Claude Jutra, sera également projeté en version longue.

Les professionnels et le public sont invités à assister à un échange entre Simon Lavoie et Michel Langlois autour d'Anne Hébert et son œuvre, le tout animé par Catherine Pont-Humbert, journaliste et écrivaine. Cet atelier est organisé dans le cadre des 9^e Rencontres de Coproduction Francophone.



Anne Hébert à la une de France-Québec magazine au printemps 2000.



Jean Charest, Bertrand Delanoë et le président de l'Ordre national du Québec.



Bertrand Delanoë, officier de l'Ordre national du Québec

Au moment du Forum mondial de la langue française, le Premier ministre du Québec, Jean Charest, a fait officier de l'Ordre national du Québec le maire de Paris, Bertrand Delanoë, qui préside aussi l'Association internationale des maires francophones.

« Nous avons une amitié personnelle et quelques différences politique, il est libéral, je suis socialiste », a souri Bertrand Delanoë, qui a rendu hommage également à Jean-Paul L'Allier, l'ancien maire de Québec. « Je me sens de plus en plus Québécois », déclare le maire

de Paris. « J'aime tellement vos créateurs. Il y a un rapport fraternel entre le peuple québécois et le peuple français qui m'est devenu indispensable. C'est un lien qui résiste à tout. Nous vibrerons toujours ensemble ». Il a aussi rappelé que « le Québec est indispensable pour la Francophonie » et que les maires Chirac (Paris) et Pelletier (Québec) « ont créé ensemble l'AIMF ».

Au cours de son bref séjour à Québec, Bertrand Delanoë a rencontré les dirigeants du mouvement étudiant québécois.

Colloque sur « la revitalisation des territoires »

Le Consulat général de France à Québec a organisé, mi-juin à Saint-Georges-de-Beauce, son troisième colloque sur le développement durable des territoires. Thème cette année : « La revitalisation des territoires ». Cette rencontre franco-québécoise a réuni une soixantaine de participants, notamment de la Conférence régionale des élus (CRE) de Chaudière-Appalaches et du conseil général de l'Essonne. Ces deux instances ont un partenariat dans le cadre du Fonds franco-québécois pour la coopération décentralisée.

Le colloque était animé par Georges Ribière (ministère français de l'Ecologie). Premier temps : mieux comprendre les perceptions française et québécoise de la problématique de revitalisation des territoires. Il y eut aussi un regard extérieur avec l'exemple d'une alternative de développement rural en Saskatchewan, présenté par Denis Desgagné du Centre de la Francophonie des Amériques. Chacun a pu découvrir de bonnes pratiques de part et d'autre, comme le marché communautaire public à Saint-Georges ou les circuits courts dans l'Essonne. L'existence d'un sentiment d'appartenance à un territoire et la mobilisation des acteurs sont des facteurs essentiels préalables à une occupation dynamique d'un territoire.

Le partenariat Essonne/Chaudière-Appalaches a été ouvert à une structure haïtienne dans le cadre du FFQCD. Français et Québécois ont présenté leur projet « Appui à la mise en place de politiques publiques s'appuyant sur le développement d'éco-activités » et ont expliqué, en présence des partenaires haïtiens, qu'ils travaillaient à présent avec le Fonds haïtien d'appui au développement du Sud (FONHSUD) sur le renforcement des capacités des élus locaux et des institutions locales, en matière de développement territorial durable.

Un quatrième colloque devrait être organisé en 2013, probablement autour de « l'économie sociale et solidaire », au vu des préoccupations exprimées.



Les partenaires de l'Essonne, de la CRE de Chaudière-Appalaches et de FONHSUD Haïti.

Le 70^e anniversaire du raid à Dieppe en 1942



Au matin du 19 août 1942, plus de 6000 hommes, dont 4963 Canadiens, tentent de débarquer sur les plages de Dieppe. Il s'agit seulement d'un raid appelé *Opération Jubilee*. Des retards, une dérive des embarcations, une sous-estimation des forces allemandes, une mauvaise reconnaissance du terrain et des difficultés de communication ont été la cause de l'échec de l'opération.

A l'occasion du 70^e anniversaire de ce raid, assez méconnu, la ville de Dieppe, les communes voisines et des associations ont organisé des cérémonies. Parmi les vétérans présents, Jacques Nadeau, du régiment québécois Les Fusillés du Mont-Royal, a reçu la médaille d'honneur de la ville de Dieppe.

Christine Baïet-Lorin, responsable de l'association dieppoise « Je me souviens », et adhérente de Grand-Quévilly-Vallée-de-Seine-Québec a présenté une exposition sur le thème « le jour du 19 août 1942 » et organisé au cimetière des Vertus l'appel des noms des hommes morts sur le sol dieppois, dont 913 Canadiens.

Grand-Quévilly-Vallée-de-Seine-Québec était représentée par Bernadette Foisset, Liliane Guidetti, Suzanne Hardy, Danielle Lecampion et Denis Talbot, notamment pour le dépôt de roses sur des tombes de soldats québécois.

Nicolas Anoto, nouveau président du CAPFQ

Le Comité d'action politique France-Québec, fondé en 1994, regroupe les organisations de jeunesse des partis, en France et au Québec. Le poste de président est réservé au parti au pouvoir et celui de secrétaire général à l'opposition. Après l'élection présidentielle et les législatives, le président UMP Pierre Aronoff a transmis le relais à Nicolas Anoto du MJS (Mouvement des jeunes socialistes). Un nouveau conseil d'administration a été désigné en juillet : outre le président, Pierre-Henri Dumont (UMP) est secrétaire général, Pierre Doubovetsky (MJS) trésorier, Maud Pretot (jeunes radicaux) trésorière adjointe. Autres membres : Hanna Delahaye (MJS), Samuel Laufer (UMP), Vincent Madeline (écologistes). Nicolas Anoto, 28 ans, est professeur d'histoire-géographie à Béziers. Militant politique depuis l'âge de 20 ans, il est secrétaire national à l'économie durable du MJS lorsque ce mouvement lui demande, en 2010, de le représenter au CAPFQ. « Cet engagement, mené depuis deux ans, est passionnant. Les rencontres avec les acteurs de la relation franco-québécoise, l'Association France-Québec en tout premier lieu, sont très motivantes. La mission d'études que nous avons menée à Québec et à Montréal en février 2012 reste un des meilleurs souvenirs de ma vie : j'ai découvert



Nicolas Anoto s'est retrouvé, le 23 février 2012 à Québec, à la même tribune que le futur ministre des relations internationales du Québec Jean-François Lisée ! Celui-ci aimait un débat sur l'élection présidentielle française avec les jeunes du CAPFQ.

une société différente, ouverte et chaleureuse, un monde politique original, moins guindé, et une Amérique en français qui fait rêver ! »

« Nous nous sommes donné des objectifs ambitieux pour les deux années à venir », précise Nicolas Anoto. « Nous voulons poursuivre notre programme d'échange de stagiaires, dans les institutions politiques, mais aussi multiplier les « regards croisés » avec notre angle d'attaque, binational et transpartisan. Nous présenterons ainsi un rapport sur l'insertion professionnelle en fin d'année, nous nous intéresserons à l'immigration et à l'intégration d'ici 2014. Enfin, nous voulons aussi faire de l'amitié franco-québécoise un axe central de la francophonie et construire un espace de débat politique pour la Francophonie.»

Le parfum d'érable mis en bouteille sur la Côte d'Azur

Lors d'une grande soirée, le 28 septembre, dans le cadre du prestigieux Majestic à Cannes, Chantal Roux, directrice de la parfumerie Galimard à Grasse, a présenté le tout nouveau... parfum d'érable, « Attire-moi », une fragrance aux senteurs du Québec. Cette essence, fruit d'une rencontre avec Pierre Faucher et d'une collaboration entre la « Sucrierie de la Montagne » au Québec et la parfumerie Galimard, est « une histoire un peu hors du commun et permet à nos deux pays de se rejoindre, dans le respect de la découverte des terroirs », précise Chantal Roux. De nombreuses personnalités françaises et québécoises, ainsi que des adhérents de Côte d'Azur-Québec, ont participé à ce lancement, ponctué d'un dîner musical festif.

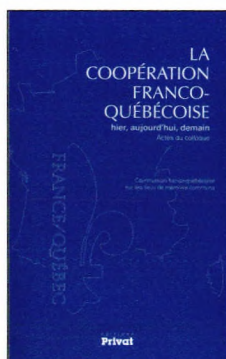


La coopération franco-québécoise hier, aujourd'hui, demain

Collectif /CFQLMC Ed. Privat, 2012, 304 pages

En octobre 2011, dans le cadre du Cinquantenaire de la Délégation générale du Québec à Paris, un important colloque a rassemblé les acteurs principaux de la coopération franco-québécoise (FQM n° 158). Ce livre, paru en juin, offre l'intégralité des interventions et la langue de bois n'a guère cours. Ces Actes du colloque donnent un bon panorama de la réalité des liens et de la volonté partagée entre les deux pays.

Pour se procurer les Actes au taux préférentiel de 15 € + 4 € pour frais d'envoi pour la France, + 10 € pour le Québec, joindre le site : <http://secure.crm-art.fr/ed-cfqlmc>.



Nicolas Chibaeff, consul général à Québec

Le 11 septembre, le président Hollande a nommé Nicolas Chibaeff consul général de France à Québec, en remplacement d'Hélène Le Gal, devenue conseillère Afrique à l'Elysée. Précédemment, Nicolas Chibaeff était en poste au Quai d'Orsay, où il a notamment organisé la dernière conférence des ambassadeurs. Diplômé de Sciences-Po et de l'ENA, ce conseiller aux Affaires étrangères est un spécialiste de la Russie. Il a été deux fois en poste à l'ambassade de France à Moscou (1991-1995 et 2001-2006). Musicien et amateur d'arts, il a été, en 2010, le commissaire général de l'année France-Russie.



Nicolas Chibaeff.

GEORGES POIRIER.

Gaz de schiste : des élus français au Québec

Une vingtaine d'élus et d'opposants à l'exploitation du gaz de schiste sont allés au Québec début septembre. Originaires du Lot-et-Garonne et conduits par le conseiller général Georges Denis, ils ont notamment visité Mont-Saint-Hilaire pour se rendre compte des conséquences de l'exploitation gazière. « Je suis une victime de l'amiante », raconte le maire français de Saint-Vite, Daniel Borie. « Quand on s'est rendu compte que c'était dangereux, on nous a dit : « On ne le savait pas ». Pour le gaz de schiste, l'alerte est lancée ». Selon le maire québécois de Mont-Saint-Hilaire, Michel Gilbert, « il y a une similitude entre le Québec et la France dans la manière dont les élus ont cherché leurs informations. »



Le point d'orgue des 50 ans

Le maire de Bordeaux, Alain Juppé, a conduit une importante délégation à Québec pour le 50^e anniversaire du jumelage, ponctué par l'événement « *Bordeaux fête le vin à Québec* ».



VILLE DE QUÉBEC



VILLE DE QUÉBEC

Depuis 1962, le jumelage et la coopération entre Bordeaux et Québec n'ont cessé de se renforcer (*FQM* n°159). En mars, le maire de Québec, Régis Labeaume, est venu célébrer le 50^e anniversaire à Bordeaux. En septembre, c'était le voyage retour. Alain Juppé était accompagné de plus de 150 personnes : quelques élus et fonctionnaires ; la présidente de Bordeaux-Gironde-Québec Marie-Véronique Hucher-Dupont ; une cinquantaine de

chefs d'entreprises et représentants du monde économique ; une vingtaine d'artistes ainsi que soixante-dix viticulteurs et négociants de toutes les appellations d'Aquitaine.

Un conseil municipal extraordinaire de la Ville de Québec a été le cadre de la signature d'un nouveau programme de coopération entre les deux villes pour 2012-2014. Il y a quatre thématiques prioritaires : développement économique et touristique (en particulier l'économie numérique) ; jeunesse et sport (poursuite des échanges annuels d'emplois d'été, échanges de compétences sportives) ; culture (circulation des artistes et des œuvres) ; éducation et enseignement supérieur (notamment entre les universités et entre les deux centres hospitaliers universitaires). A l'occasion de cette signature, le maire de Bordeaux a reçu la médaille de la Ville de Québec.

Québécois et Français sont ensuite allés, à pied, pour inaugurer la place de Bordeaux, à l'angle de la rue Saint-Paul et de la Côte Dinan. Les deux maires se sont joints quelques instants aux joueurs de pétanque présents. Au cours du déjeuner, Régis Labeaume et Alain Juppé ont souligné la vivacité des programmes jeunesse, en particulier les échanges d'été « *inter-*



M.V. HUCHER-DUPONT

municipalités », orchestrés, rappelons-le, par le réseau des associations France-Québec et Québec-France.

Plusieurs manifestations ont jalonné cette mission, comme une conférence organisée par la CCI de Québec et Bordeaux Gironde Investissement, une visite du centre d'optique de l'Université Laval, une rencontre avec les étudiants de l'Institut québécois des hautes études internationales...

L'événement phare a été « *Bordeaux fête le vin à Québec* », une première en Amérique du Nord. Un rendez-vous populaire pour lequel 17 000 bouteilles avaient traversé l'Atlantique ! Beaucoup de visiteurs, équipés de leur passeport de dégustation, se sont rendus au pavillon de la Ville de Bordeaux et à ceux des groupes d'appellations, ont participé aux ateliers de l'École du vin de Bordeaux, etc. L'ampleur a surpris les deux maires, prêts à envisager une nouvelle édition.



VILLE DE QUÉBEC

Explications pour les amateurs québécois de bordeaux.

La ville de Québec fait le tri et regarde partout

En signant un nouveau bail pour le jumelage avec Bordeaux, le maire de Québec a déclaré : « *La plupart des jumelages ne marchent pas. Il y a seulement Bordeaux et Calgary qui marchent. Il ne se passe rien dans les autres* ». Le journal *Le Soleil* a titré le lendemain : « *Québec fait le ménage dans les jumelages* ». Plusieurs sont en effet inactifs depuis le départ de l'ancien maire Jean-Paul L'Allier. Cela concerne notamment Liège (Belgique), Saint-Petersbourg (Russie), Guanajuato (Mexique), Hué (Vietnam). Régis Labeaume, qui ne veut que des partenariats « *payants* », ne s'interdit pas de nouer de nouvelles ententes et de créer de nouvelles amitiés. Exemple : Paris avec qui Québec a des relations formalisées depuis 1996, sans parler pour autant de jumelage (réservé à Bordeaux). En juillet, le maire de Paris, venu au Forum mondial à Qué-

bec en tant que président de l'Association internationale des maires francophones, a signé avec Québec un nouveau « *mémoirendum de coopération 2012-2014* » qui concerne en particulier la culture, la gestion de l'eau, le génie urbain. Régis Labeaume s'intéresse aussi aux liens avec Saint-Malo (voir page 28) et, dit-on, avec Nantes.

Signature du mémorandum de coopération entre Paris et Québec, le 3 juillet, par Bertrand Delanoë et Régis Labeaume.



VILLE DE QUÉBEC

La Roche-sur-Yon/Drummondville : 30 ans de jumelage



Le renouvellement de la Charte de jumelages signé par Francine Ruest-Jutras (Drummondville), Pierre Regneault (La Roche-sur-Yon) et Pedro Muriel (Câceres).



Michel Robitaille reçu au conseil général par le président Bruno Retailleau et le préfet Bernard Schmetz.



Visite de la chocolaterie avec Gabriel Favreau et Daniel Chiron de Vendée-Québec.

C'est un double anniversaire qu'a fêté fin septembre la Ville de La Roche-sur-Yon (Vendée) : 30 ans de jumelage avec Caceres (Espagne) et Drummondville (Québec). Les festivités ont été conjointes, avec, en particulier, un spectacle de danse créé par de jeunes danseurs des trois villes. De nombreuses associations se sont mobilisées pour souligner, par un programme varié, ce trentième anniversaire.

Vendée-Québec a proposé une dictée francophone spéciale avec le lycée Saint-Louis de La Roche-sur-Yon, texte lu par Andréanne Saint-Louis, une chanteuse professeur de chant venue avec la délégation de Drummondville conduite par la mairesse Francine Ruest-Jutras.

Il y a eu aussi un colloque, « *la Culture, levier de développement des territoires* », ouvert par le maire de la Roche-sur-Yon, Pierre Regneault, et le Délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille. Celui-ci a également participé à une table ronde sur la Francophonie et paraphé avec les maires le renouvellement de la Charte de jumelage entre les trois villes.

Vendée-Québec, piloté par son président Daniel Chiron et les vice-présidents Christian Cardinaud et Gabriel Favreau, avait aussi organisé un programme de rencontres pour Michel Robitaille, accompagné de trois conseillers de la DGQP, Pierre Hébert, Louis Hamann et Hugo Lacroix.

Un atelier de travail a eu lieu dans un éta-

blissement scolaire professionnel qui a fait part de son expérience au Québec en présence de la mairesse de Drummondville, d'élus des deux villes, de représentants économiques...

Michel Robitaille a été reçu à l'hôtel du département par le président du conseil général Bruno Retailleau et le préfet Bernard Schmetz, en présence d'élus et de responsables économiques impliqués dans la coopération entre les deux pays. Au programme également un atelier avec l'entreprise vendéenne Fleury-Michon, leader en son domaine en France et au Québec, et une visite de la chocolaterie biologique Saveurs et Nature qui a présenté ses produits dont une gamme de chocolat au sirop d'érable !

Vitré/ Terrebonne : 30 ans de jumelage

Trente ans de jumelage entre Vitré (Ille-et-Vilaine) et Terrebonne (Lanaudière), cela devait se fêter. Un groupe de vingt Vitréens s'est rendu en septembre au Québec à l'invitation de la ville de Terrebonne pour fêter magnifiquement les liens étroits qui unissent les habitants des deux villes.

Au fil des années, de nombreux Vitréens ont eu l'occasion de se rendre à Terrebonne : des collégiens de St^e-Marie, des étudiants de BTS du lycée Bertrand d'Argentré, des jeunes cherchant stages ou jobs d'été et surtout des adultes et familles cultivant une amitié profonde facilitée par une langue commune.

Au cours de ce séjour, réceptions officielles, brunchs, soupers ont donné l'occasion de se remémorer les souvenirs communs mais aussi de réfléchir aux prochaines rencontres. L'action de Jeannine Cossette, présidente du comité de Terrebonne et d'Odile Bouvet, présidente du

comité de Vitré, a été salué par tous ainsi que le solide soutien des élus : Jean-Marc Robitaille, maire de Terrebonne et son adjoint Denis Poitras ; Alain Bouvet, adjoint de la Ville de Vitré, représentant le maire.

Un programme de visites a été organisé à cette occasion : Montréal, les Laurentides, Festival western de Saint-Tite, Québec, Ile d'Orléans. Une partie des familles d'accueil québécoises a pris part également à ces excursions, ce qui a prolongé le plaisir d'être ensemble.

Un deuxième volet de ce voyage a été une escapade de quatre jours à New York, en compagnie d'une vingtaine de Terrebonniens et d'un guide québécois passionnant. Un programme intense de découverte de Manhattan, à pied, en bus, en bateau et métro.

Le groupe est rentré à Vitré avec des souvenirs plein la tête et rendez-vous a été pris pour se retrouver à Vitré en 2014.



Signature du livre d'or de la ville de Terrebonne : Denis Poitras, conseiller municipal à Terrebonne, Odile Bouvet, présidente du Comité de jumelage de Vitré, Jeanine Cossette, présidente du Comité de jumelage de Terrebonne, Alain Bouvet, maire adjoint de Vitré, Jean-Marc Robitaille, maire de Terrebonne.



Joël Goulet, conseiller en communication à la ville de Terrebonne (a fait un stage à Vitré), Odile Bouvet, présidente du Comité de jumelage de Vitré, Alain Bouvet, maire adjoint de Vitré, Frédéric et Luc Laurin (l'étudiante vitréenne a rencontré son futur mari à l'occasion d'un stage à la *Revue de Terrebonne* où ils résident), Jean-Marc Robitaille, maire de Terrebonne et son épouse.



Le départ de la Transat à Québec.



Le trimaran du vainqueur à Saint-Malo.

Sur le même bateau !

La huitième Transat Québec-Saint-Malo a remporté un beau succès. L'occasion aussi de fortifier les liens entre les deux villes.



La nouveauté pour les 25 bateaux aura été la descente du Saint-Laurent. « *L'idée des 6 bouées, 6 villes (La Malbaie, Rimouski, Matane, Sainte-Anne-des-Monts, Gaspé et Percé) a permis de mieux faire partager la course par le public le long du fleuve et les marins ont adoré. C'était un défi technique, mais les coureurs ont pu découvrir les richesses du fleuve, avec ses paysages et sa faune* », se réjouit Sylvain Gagné, président de Voile International Québec.

Le premier adjoint de Saint-Malo Henry-Jean Lebeau et l'adjointe culture de Québec Julie Lemieux.

Le maire de Saint-Malo, René Couanau, qui avait rencontré quelques semaines avant le maire de Québec, Régis Laubeau, a reçu Julie Lemieux et Michel Robitaille pour confirmer la bonne entente entre les deux villes. Il y a eu « *un fit immédiat* » entre les deux maires. Julie Lemieux est intéressée par les festivals malouins *Etonnants Voyageurs* (littérature) et *Quai des bulles* (bande dessinée) et envisage des « *collaborations fructueuses* ».

Le directeur de la Transat, le Québécois Jean-Claude Maltais, réfléchit à « *une fréquence différente* », tous les deux ans au lieu de quatre ans par exemple. Or, en 2014, la Maison du Québec à Saint-Malo fêtera ses 30 ans.

G.P.

Il est arrivé dernier et a accompli un exploit ! Robert Patenaude est urgentologue à l'hôpital Honoré-Mercier de Saint-Hyacinthe. Pour souligner les 30 ans de rémission de sa leucémie, il a pris cinq mois de congés sabbatiques pour préparer cette Transat. A bord de son bateau... *Persévérance*, et avec ses équipiers amateurs, il a traversé l'Atlantique en 14 jours, 23 heures, 23 minutes et 37 secondes.

Le premier, Erwan Le Roux, avec son trimaran *Fenêtre A Cardinal 3*, a mis 9 jours, 14 heures, 21 minutes et 5 secondes. Mieux que les 11 jours de Franck-Yves Escoffier en 2008. En class 40, victoire du vétéran Halvard Mabire. Dans l'Atlantique, avec une belle dépression, il a pris la meilleure trajectoire, 3024 miles, quand ses concurrents cumulaient 60 à 100 miles de plus.

« *Le succès sportif et public est au rendez-vous* », ajoute-t-il. Huit jours d'animation ont précédé le départ à Québec le 22 juillet. Une « *Esplanade Québec* » avait été installée sur le quai à Saint-Malo. Cinq jours d'ambiance québécoise au village et au jardin des douves (chansons avec Eric Desmarais, dégustations, patinoire synthétique...). La Maison du Québec, en partenariat avec l'OFQJ, la Ville de Québec et l'Ampli, a présenté trois artistes de la relève de Québec : Sonia Brochet, Bertrand Lemoyne et Sophie Williams.

C'est avec eux que le Délégué général du Québec Michel Robitaille a ponctué cette Transat 2012. Il s'est félicité du succès de la Transat et de



Les artistes de la relève de Québec : Bertrand Lemoyne, Sonia Brochet et Sophie Williams.



Au premier rang, le nouveau député de Saint-Malo Gilles Lurton, la présidente d'honneur de France-Québec Marie-Agnès Castillon. Dans le fond, au centre, le skipper malouin Gilles Lamiré arrivé second de la Transat.



A la Maison du Québec, Michel Robitaille, le Délégué général du Québec, reçoit le premier adjoint de Saint-Malo Henry-Jean Lebeau et l'adjointe à la culture de Québec Julie Lemieux.

PHOTOS GEORGES POIRIER.

J.O. : une médaille franco-québécoise !

La Franco-Québécoise Marlène Harnois a décroché le bronze en taekwondo aux Jeux olympiques de Londres. Récit du parcours atypique d'une jeune championne.

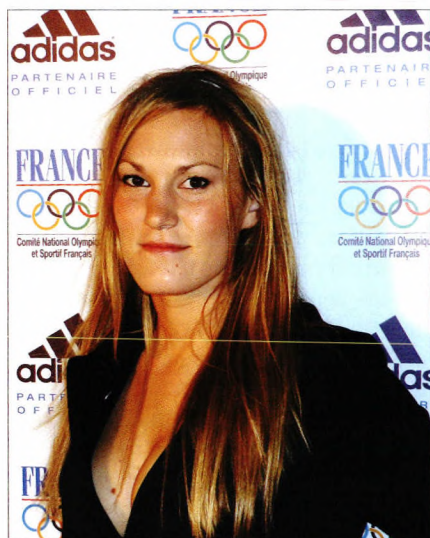
C'est le 9 août dernier que Marlène Harnois remporte sa première médaille olympique, et ce sous les couleurs françaises. Née à Montréal en 1986, elle débute le sport à l'âge de 4 ans. Ceinture noire à 9 ans, six fois championne canadienne, elle gagne, entre autres, l'US Open junior à l'âge de 12 ans et la médaille de bronze aux championnats du monde juniors à 13 ans. C'est là que la Fédération française la remarque et lui offre de participer à un programme de solidarité internationale francophone. En 2001, la jeune femme passe donc une saison au pôle France d'Aix-en-Provence où elle s'entraîne avec Myriam Baverel (médaillée d'argent à Athènes en 2004) et Pascal Gentil (double médaillé de bronze en 2000 et 2004).

De retour au Québec, la jeune femme se rend compte de la difficulté de concilier sport et études. Dans un entretien, ce printemps, à *France-Soir* numérique, elle explique : « Là-bas, jusqu'en juniors, les structures sont convenables. Mais dès qu'on passe en seniors, on doit financer nous-mêmes notre participation à des tournois qui se passent parfois en Asie, en Europe... Cela revenait beaucoup trop cher et c'était trop compliqué. » Elle décide alors de tout abandonner. « Je me suis complètement perdue moi-même, racontera-t-elle à *La*

Presse de Montréal. *Je m'étais toujours définie comme une championne et là, ce n'était plus ça. Ça a été un gros passage à vide.* » Jusqu'à un matin de 2005, où elle reçoit un appel de Myriam Baverel. Devenue entraîneur national, celle-ci n'a pas oublié la jeune Québécoise bourrée de talent.

« Cap ou pas cap ? »

La jeune femme se rappelle leur conversation pour *La Presse* : « Je lui explique que je ne fais plus de sport. Je ne suis plus sportive. Mais Myriam ne voulait rien savoir. Elle m'a dit : « T'es cap, ou t'es pas cap ? Tu reviens en France et on va aux JO ensemble. » » À 19 ans, la jeune femme décide donc de tout quitter pour tenter l'aventure en Europe. C'est le début d'une longue route pour se remettre à niveau. À *Ouest-France*, elle confie : « J'avais 1000 raisons, chaque jour, de m'arrêter. Mais j'ai continué. » En 2008, elle obtient la nationalité française, trop tard pour les sélections des Jeux de Pékin, mais à temps pour participer aux championnats d'Europe. Elle donne alors raison à ses entraîneurs d'avoir misé sur elle en remportant une médaille d'or. « Cette victoire a eu quelque chose de symbolique, car j'ai été naturalisée française seulement quelques jours avant », dira-t-elle au magazine *Gentside*.



La catégorie des moins de 63 kg n'étant pas représentée aux Jeux de Londres, Marlène Harnois vise la catégorie des moins de 57 kg afin de mettre toutes les chances de son côté. L'or et l'argent lui échappent, mais la Franco-Québécoise atteint son rêve olympique en battant, pour la troisième place, la Japonaise Mayu Hamada après avoir été vaincue par la Chinoise Hou Yuzhuo, celle-là même qu'elle avait vaincue aux Universiades Games en 2011.

Après la compétition, elle explique à *La Presse* : « Je suis fière. Pas tant de la médaille elle-même, mais de mon parcours. Je suis fière d'être partie de rien et d'avoir réalisé quelque chose. » Et de son pays d'adoption, elle dit : « Ça m'a fait plaisir de redonner cette médaille à la France, parce qu'ils m'ont fait confiance. Sans la France, mon rêve n'aurait pas été possible ».

Et maintenant, Rio...

Marlène Harnois vise maintenant les Jeux de Rio, toujours pour le drapeau tricolore, avec son compagnon l'athlète français Samuel Coco, spécialiste du 110 mètres haies. Installée en France, qui est dorénavant son pays, elle n'oublie pas pour autant le Québec. À Londres, elle avouait à *La Presse* : « Là, j'ai juste hâte que les Jeux finissent pour aller à Montréal. J'essaie de passer souvent, j'ai besoin de revoir mes amis, ma famille, explique-t-elle. Je serai toujours Québécoise ».

Valérie GAGNON



L'impatience de la société

Invités à « être des indignés linguistiques », les participants du premier Forum mondial de la langue française, organisé à Québec, ont exprimé une certaine impatience « qui pousse à l'action ».

Le secrétaire général de l'OIF, Abdou Diouf, l'a affirmé à l'ouverture du premier Forum mondial de la langue française : « *La ville de Québec est devenue la seconde maison de la Francophonie* ». On n'y compte plus les grands rendez-vous. Deux Sommets de chefs d'Etat et de gouvernements (1987 et 2008), de multiples rencontres et maintenant ce premier Forum. Le Québec sait faire et accueillir. La commande d'Abdou Diouf, au Sommet de Montreux en 2010, était claire : « *Que le Forum mondial de la langue française soit un grand rassemblement de la société civile où toutes les générations, hommes et femmes, groupes organisés ou individus, universitaires, diplomates ou citoyens viennent partager leur amour de la langue française, leurs craintes, leurs ambitions et leurs espoirs* ». Du 2 au 6 juillet, ils furent plus de 1300 participants, venus de 104 pays, au-delà du cercle des membres de l'OIF. Il fallut



Abdou Diouf à l'ouverture officielle : « *Nous devons être des indignés linguistiques* ».

contingenter les inscriptions pour recevoir, finalement, 40% de moins de 30 ans, 40% d'habitants du continent africain et aussi 300 intervenants, 137 artistes, etc. Pari réussi pour l'équipe du commissaire général Michel Audet. « *Ce n'était pas un événement traditionnel* » à orchestrer. Inhabituel l'appel, outre les contributions gouvernementales, à des partenaires privés locaux et internationaux dont la compagnie aérienne du Qatar qui frappe à la porte de l'OIF. Original aussi l'habillage visuel du Forum, inspiré des guillemets français, avec ses lieux d'échanges, une Agora, un « *marché des idées* » et sa restauration à « *L'Entre-guillemets* ».

Une joie d'être ensemble

Le menu est copieux et à la carte autour de quatre thématiques : les références culturelles ; l'économie, le travail et la formation ; le nouvel univers numérique ; la diversité linguistique. En entrées, grandes conférences et tables rondes. En plats, au choix : une soixantaine d'ateliers dont treize d'initiation (contes, écriture poétique, twitterature, tests de français langue seconde...). En dessert, dix-sept spectacles, populaires ou intimistes. S'y ajoutent trois tables voisines : le symposium de l'Observatoire international des droits linguistiques de l'Université de Moncton (quatre ateliers sur le pluralisme linguistique) ; la deuxième Rencontre internationale de la Francophonie économique (200 participants d'une trentaine de pays) ; les ateliers syndicaux sur



MARC LEROUIGE.



Belles soirées au Parc de la Francophonie.



A l'ouverture du festival d'été de Québec, Luck Mervil (Québec) et Cali (France).

ivile francophone



Inauguration de l'Agora (lieu de stands des partenaires, de rencontres, de circulation...) : Michel Robitaille Délégué du Québec à Paris, Régis Labeaume maire de Québec, le Premier ministre Jean Charest, Abdou Diouf, Monique Gagnon-Tremblay ministre des Relations internationales du Québec, Michel Audet commissaire général du Forum.



l'usage du français et le monde du travail (une cinquantaine de militants du Québec, d'Afrique, d'Europe et des Caraïbes). Il règne une belle ambiance, une joie d'être ensemble, de partager la même langue. Pourtant, le français n'est pas la langue maternelle pour beaucoup. Cette grande rencontre de francophones et francophiles d'horizons divers, c'est la première réussite de ce premier Forum. Se croisent les costumes sombres et les bermudas estivaux ; ceux qui logent au Hilton voisin et ceux qui résident à l'université Laval ; les vieux routiers et les jeunes découvreurs de la Francophonie ; les grandes voix et les petites fourmis.

Où auraient pu se rencontrer, sinon au « marché des idées », Natalia Ivanova, professeur de français d'Ukraine, et Eustache Da-Allada, juriste du Bénin ? Inédite aussi, devant des milliers de spectateurs, la rencontre, sur la scène des « Mots dits », de l'écrivaine acadienne, octogénaire pétillante, Antonine Maillet et du talentueux slameur français Grand Corps Malade. Vus également à l'Agora le premier ministre de l'Éducation du Québec des années 60 Paul Gérin-Lajoie et Martine Desjardins, présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec, une

animatrice du « *Printemps érable* ». Le fameux « *carré rouge* », en soutien aux étudiants québécois, a d'ailleurs fleuri au Forum. Affiché par le chanteur français Cali et le cinéaste cambodgien Rithy Panh, distribué par des délégués belges...

La libre circulation, priorité n°1

Il y a des absents aussi. Invités par le Forum, ils n'ont pas obtenu de visa canadien. Dès la séance inaugurale, le Québécois Jean-Louis Roy, très applaudi, s'insurge : « *C'est un cancer dans notre communauté francophone* ». L'AUF a financé huit voyages d'étudiants qui n'ont pu venir. Des membres du Parlement francophone des jeunes (PFJ) manquent. Combien ont été refoulés ? Une centaine, plusieurs centaines ? La solution des visioconférences est une fausse bonne idée. « *Les technologies nouvelles ne remplaceront jamais la rencontre, le contact, l'échange* », souligne Abdou Diouf.

La libre circulation des francophones dans la Francophonie devient la « *priorité* » n°1 pour les participants au Forum. Illustration d'un doctorant sénégalais : il a obtenu six mois de séjour au Canada et dix ans aux États-Unis ! « *Il est plus facile d'aller étudier aux USA qu'en France* », re-

grette le Burkinabé Roch Marc Christian Kaboté, président de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie. « *Si on n'a pas envie d'accueillir des étudiants francophones, nous nous privons d'une occasion de partage* », remarque le maire de Paris, Bertrand Delanoë. L'ancienne ministre



Au Marché des idées, la professeure de français d'Odessa (Ukraine) Natalia Ivanova et le juriste du Bénin Eustache Da-Allada.

québécoise Louise Beaudoin plaide pour étendre la reconnaissance des diplômes à certains pays de la Francophonie. Des voix fortes se sont exprimées lors du Forum. D'abord Abdou Diouf : « *Nous devons être des indignés linguistiques* ». Il refuse de « *s'en remettre à une langue unique de l'économie et de la finance* ». Le linguiste



EXCLUSIF : lors de la soirée « Les mots dits », passage de relais générationnel entre l'Acadienne Antonine Maillet et le Français Grand Corps Malade.



Michel Venne (Québec)



Adama Samassekou (Mali)



Bertrand Delanoë, maire de Paris



Jean-Louis Roy (Québec)



Claude Hagège (France)



Lionel Zinzou, franco-bénois



Michaëlle Jean (Canada)



Milad Doueïhi (Québec)



Xavier Darcos (France)

français Claude Hagège, après un tonitruant « *Nous sommes en guerre* », fustige le néo-libéralisme « *basé sur le profit et non sur la culture* », dénonce « *la vassalisation des élites françaises* », applaudit les étudiants québécois et lance « *Vive la francophonie québécoise libre !* ». Le banquier béninois Lionel Zinzou constate « *qu'aucun pays émergent n'est francophone* », redoute

une langue « *utilisée comme une arme économique* » et prévient : « *Le capital est encore au Nord de la Francophonie mais le marché est au Sud* ». Pour Michaëlle Jean, ancienne gouverneure générale du Canada d'origine haïtienne, « *la Francophonie porte en son sein les disparités du monde* ». Celle qui pourrait postuler à devenir la première femme à la tête de l'OIF

veut « *faire de la Francophonie une passion contagieuse* ». Elle ajoute : « *Soyons des indigènes certes mais mobilisés* ».

« Que les jeunes bougent ! »

Les jeunes se sont effectivement mobilisés au fil du forum. Déçus d'abord par la moyenne d'âge à la tribune des ateliers. « *Peu de jeunes ont été appelés à parta-*

D'un atelier à l'autre...



La libre circulation des personnes dans l'espace francophone avec Faridha Siddiki (Cameroun), Bruno Mègre (CIEP, France), Jacques Legendre (sénateur France, secrétaire g^l de l'APF), Michel Guillou (Chaire senghor de Lyon), Armelle Dugué (directrice de la mobilité à l'OFQJ Paris).

La diversité linguistique dans les organisations internationales, le rôle d'une jeunesse francophone citoyenne. Avec, notamment,



Pierre Alix Binet président de l'Assemblée des fonctionnaires francophones des organisations internationales (France) et Louise Beaudoin, ancienne ministre du Québec.



Le multilinguisme, un défi nécessaire au développement du français avec Christian Philip (recteur à Montpellier), Albert Lourde (recteur Université Senghor, Alexandrie), Bernard Cerquiglini (recteur AUF), Graham Fraser (commissaire aux langues officielles, Canada).



La diversité culturelle et linguistique en Amérique française, organisé par l'Université d'Ottawa avec plusieurs personnalités et des étudiants du Canada et de Paris.



La créativité de la langue française, atelier organisé par Le Monde diplomatique et animé par Anne-Cécile Robert.

L'usage du français et le monde du travail dans le cadre des ateliers syndicaux initiés par la FTQ et la CSN du Québec avec une cinquantaine de militants du Québec, d'Afrique, d'Europe et des Caraïbes. Intervention de Laila Ben Abdallah (UMT, Maroc). A côté, Gérard Gourci (CGT, France), Rose Bello Celoma Bernard (SPI, Haïti) et Lucie Pratte (FTQ, Québec).



Initiation à la « Twitterature ».



Initiation aux dictées et contes terminologiques avec Jean-Marcel Lauginie (France) et Daniel Miroux (Nouvelle-Calédonie).



L'état de la chanson francophone avec Martin Ferron (France), Jacques Labrecque et Philippe Renaud (Québec), Jean-Claude Amboise (France).



Paul Gérin-Lajoie (France)



Denise Bombardier (Québec)



John Ralston Saul (Canada)



Henri Lopès (Congo)



Jean-Pierre Cuq, président de la FIPF



Clément Duhaime (OIF)

ger leur expérience », déplore l'étudiante québécoise Marianne St-Onge. Les 120 Français ou francophiles du monde venus avec l'Office franco-québécois pour la jeunesse, sont restés sur leur faim. Néanmoins, des jeunes ont, peu à peu, pris le micro dans les salles, notamment les doctorants africains. « *S'il vous plaît, prenez-nous au sérieux* », dira une jeune Libanaise. « *Nous ne voulons pas être des poupées sur une étagère* », ironise une jeune Acadienne. « *Finis les débats diplomatiques ! Que les jeunes bougent !* », martèle le Béninois Marcellin Koba, vice-président d'Afrique Solidarité et Développement, lors de la « *Rencontre des générations* ».

L'ancienne rectrice de l'AUF, Michèle Gendreau-Massaloux, entend le message : « *Vous nous incitez à la lucidité sur tous les manquements ; les politiques ne sont pas à la hauteur des solidarités qu'ils affichent.* ». Six jeunes (africains, belges, québécois) ont lu une « *déclaration* », concoctée en 48 h et cosignée par plus de 150 participants, sur la libre circulation, la formation en français, la « *francophilisation* » de l'univers numérique et la diversité culturelle. Ils veulent un « *comité de suivi* » de Québec 2012.

Chef d'orchestre du forum, le Québécois Michel Venne, directeur de l'Institut du Nouveau Monde, reconnaît « *une impatience qui pousse à l'action. La société civile francophone existe. Elle interpelle*

Etats et institutions ». Quinze « *priorités* » ont été dégagées (lire ci-contre). En espérant qu'elles auront plus d'écho que les demandes exprimées, avant chaque Sommet, par le Forum des associations francophones.

Plusieurs initiatives ont été également prises à l'occasion du Forum: lancement du centre francophone virtuel en éducation au développement durable ; projet d'un logotype pour le réseau des associations professionnelles francophones



Une « *déclaration* », signée par 150 participants, pour répondre à l'appel lancé par Abdou Diouf. Un texte lu par la Québécoise Marianne St-Onge, entourée de jeunes africains et belges.

; appel pour une politique d'affirmation linguistique publié par six quotidiens francophones mais aucun de France (un millier de signatures recueillies en septembre sur francophonesdumonde.org)...

Ce « *foisonnement d'idées* » réjouit Clément Duhaime, administrateur général de l'OIF. « *On a eu raison d'organiser ce forum* ». Il estime que « *la jeunesse n'est pas que l'avenir de la Francophonie, elle doit être aussi son présent* ». Il a annoncé un nouveau Forum dans trois ans. Pourquoi ne pas alterner Sommets et Forums ?

Texte et photos
Georges POIRIER



Paul Gérin-Lajoie, premier ministre de l'Éducation du Québec en 1964, au micro de *Radio Jeunesse des Amériques* créée par le Centre de la francophonie des Amériques.

Quinze priorités retenues

À l'issue du Forum mondial de la langue française, quinze priorités ont été retenues. En voici les thèmes :

- La mobilité des francophones au sein de la Francophonie,
- L'affirmation francophone dans le multilinguisme,
- La Francophonie, marque d'excellence en matière économique,
- L'entrepreneuriat francophone,
- Animation, information et réseautage pour renforcer l'économie francophone,
- La coopération syndicale internationale pour renforcer le français au travail,
- L'accès universel aux technologies et l'alphabétisation numérique,
- La production et la numérisation des contenus francophones,
- La Francophonie en réseau,
- L'enseignement du français à l'école,
- La production et la diffusion de la recherche scientifique en français,
- L'accès au savoir universel et l'accès universel au savoir francophone par la traduction,
- La circulation des œuvres littéraires, musicales et cinématographiques,
- L'appui aux médias en langue française,
- La féminisation de la langue.

Texte intégral sur le site www.francequebec.fr



La *Rencontre des générations* avec Roch Marc Christian Kaboré président de l'APF (Burkina Faso), Trinh Van Minh (Université de Hanoï), Michèle Gendreau-Massaloux (pôle formation de la mission interministérielle Union pour la Méditerranée) et quatre jeunes.



Joyeuse ambiance à l'heure du café à l'*Entre-Guillemets*.

Témoignages de six jeunes

Manon Nolin QUÉBEC



Elle se présente comme « artiste-poète » et vient de la Côte Nord du Québec. Manon Nolin, 26 ans, est d'origine innue, de Mingan, mais elle a « toujours vécu en ville, en dehors de la communauté ». Elle dit joliment : « Le français est ma deuxième langue maternelle, une belle langue à parler et surtout, pour moi, à écrire ». A 16 ans, raconte-t-elle, « j'écrivais toujours trop long dans un cours de français. Mon professeur m'a appris à faire plus court en utilisant la poésie et là j'ai aimé. Je suis tombée amoureuse de la poésie. J'écris beaucoup de poésie. Mon recueil va peut-être être publié. ». Ses poèmes s'enracinent souvent « sur la question identitaire ». Qui s'en étonnerait ? Et Manon se félicite de voir « les Hurons en train de réapprendre leur langue perdue. Je trouve cela merveilleux ». En revanche, elle trouve « dommage que ses frères ne parlent pas le français ».

En 2009, le Centre de la Francophonie des Amériques l'invite à devenir ambassadrice. « Je voyage beaucoup pour parler de poésie. Je suis souvent invitée pour lire de la poésie sur scène ». Ce fut le cas au Forum : Grand Corps Malade l'a conviée avec d'autres jeunes francophones à partager son passage au spectacle télévisé sur les plaines d'Abraham, en ouverture du Festival d'été.

Durant le Forum mondial, Manon a « découvert de nouvelles affaires ». Par exemple, « je ne savais pas que certains pays parlaient le français, comme le Laos ». Elle a aussi beaucoup aimé l'ambiance : « C'est agréable, on dirait une famille qui se rencontre ».

Jacques Evrard Aguia-Daho BÉNIN

Doctorant en sociologie du développement à l'Université d'Abomey-Calavi, Jacques Evrard Aguia-Daho, 30 ans, n'a pas hésité à prendre la parole en séance plénière du Forum. Il est vrai qu'il avait participé, quelques jours avant, à un colloque sur la jeunesse africaine à l'Université Laval. Sa communication portait sur la « transition dans les figures de réussite sociale au Bénin : la jeunesse entre émancipation et nouveaux repères à l'heure de la globalisation ».

Tout le monde ne doit pas être à la même heure, même en francophonie : Jacques Evrard a dû « insister trois fois » pour obtenir un visa canadien. « On m'a reproché deux choses : d'abord des voyages antécédents pas prouvés or c'est ma première visite au Québec ; ma situation financière faible. J'ai dû mettre plus d'un million de francs CFA sur un compte alors que j'avais une prise en charge totale ».

A Québec, Jacques Evrard a vécu « un forum des idées, autour des valeurs de la jeunesse ; un forum d'engagement avec une prise de responsabilité de la société civile ; un forum du retournement de l'histoire qui implique de nouveaux rapports entre les langues ». Il s'explique : « En Afrique, il y a une diversité linguistique. Il faut renégocier les choses. ».



Texte et photos Georges POIRIER.

Irina Yakubovskaya RUSSIE



Née voici 25 ans à Saratov, sur les bords de la Volga, Irina est venue de l'Université du Colorado où elle termine un master en français de culture littéraire et de théâtre. A 7 ans, elle a fréquenté une école francophone. A 15 ans, au lycée de Moscou, elle gagne un concours du gouvernement français sur le Mont Saint-Michel. « On m'a envoyé une semaine en Normandie ». A l'Université de Saratov, elle choisit la spécialisation française et travaille comme traductrice à la télévision. Un projet universitaire entre Saratov et le Colorado l'a conduite en 2009 aux Etats-Unis.

La traductrice se fait interprète sur scène. Elle concocte un « spectacle bilingue » sur *La Voix humaine* de Cocteau, en combinant le texte authentique et la traduction anglaise. Elle a aussi « adapté *Le Petit Prince* au format théâtral », en anglais. « Un grand succès ». Pas étonnant qu'elle soit invitée en 2010, à Moncton, au forum des jeunes ambassadeurs de la Francophonie des Amériques (FQM n°153). Elle garde contact avec le Centre de la Francophonie des Amériques après « une rencontre phare » avec André Magny. Au Forum de Québec, Irina faisait partie des 40 jeunes francophones des Amériques invités par le CFA. « Au Québec, confie-t-elle, c'est fascinant de voir comment les gens veulent conserver leur langue. Au Forum, je suis impressionnée de voir que des gens de tout le monde sont venus célébrer la langue française. J'ai appris à accepter les autres accents, les autres cultures. La Francophonie, c'est une partie de moi ».

Participants au Forum mondial

Juan Carlos Vera COLOMBIE

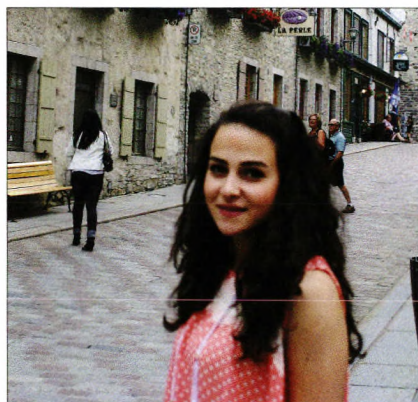
Dans ses bagages, Juan Carlos Vera avait amené 1500 bonbons de café colombien. « *J'en ai donné à tout le monde* », se félicite ce professeur de français, âgé de 30 ans, depuis peu coordonnateur pédagogique à l'Alliance française de Bogota.

Le français, il l'a rencontré à 17 ans, en venant avec sa famille à Paris. « *J'ai découvert un monde qui venait avec la langue* ». Il va rester cinq ans, mixant études via le CNED et petits boulots. De retour en Colombie en 2004, il fait à distance un master à la Sorbonne, devient professeur de français. « *Pour certifier ma connaissance du français, je suis allé à l'Alliance française* ». Jusqu'à s'y investir, en province d'abord puis à Bogota. Il est repéré par l'attaché culturel de l'ambassade de France. Mis en lien avec le Centre de la Francophonie des Amériques, Juan Carlos participe au « *Forum des jeunes ambassadeurs* » de 2011 à Montréal.

Tout naturellement, il se retrouve au Forum de Québec en 2012. Et sera l'un des dynamiques animateurs de la Radio Jeunesse des Amériques, installée par le CFA. « *J'ai pris le chapeau de journaliste, j'apprends à moduler ma voix. Une super belle expérience* », dit-il en ôtant ses écouteurs après une série d'entrevues à l'antenne. Juan Carlos s'estime « *super gâté* ». Il apprécie l'organisation, lui qui vient « *d'un pays qui a tendance à faire les choses à l'envers* ». Il aime aussi « *les conférences de qualité très élevée, la convivialité, la complicité, le respect entre nous. Je n'ai jamais vu cela ailleurs. On sent qu'on est en famille. Partager cela avec des gens d'un peu partout, c'est magnifique* ».



Dima Al-Sajdeya PALESTINE



Elle a failli ne pas venir à Québec. Son visa, elle ne l'a obtenu « *que trois jours avant le départ* ». Il est valable six mois, avec une seule entrée au Canada. Et pourtant, elle s'estime chanceuse. Elle est la seule représentante des francophones de Palestine. Un jeune de Gaza n'a pas reçu son visa, en raison de procédures très difficiles. C'est pourtant le Consulat général de France à Jérusalem qui avait opéré la sélection. Et c'est l'OFQJ de Paris qui organisait le voyage. Dima vient de Ramallah, en Cisjordanie. A 22 ans, elle termine une licence de langue française à l'Université du Birzeit. Avant de venir faire une maîtrise à Paris. Dans sa famille, on ne parlait « *pas du tout* » français. Elle a appris à l'école puis à l'université. « *C'est un avantage, affirme-t-elle, en Palestine, peu de monde parle le français, cela m'aidera sûrement à travailler dans des organisations internationales* ». La jeune Palestinienne est fière de parler « *trois langues importantes* » : l'arabe, le français et l'anglais. « *C'est déjà pas mal* ».

En 2011, elle a gagné un concours de nouvelles en français. Son texte, « *la clé* », parlait de la Palestine, « *surtout des réfugiés* ». Son prix ? Un voyage à Paris et une incursion en Bretagne. Elle est repassée par Paris pour venir au Forum mondial. « *Très intéressant au niveau de la communication* », souligne Dima. Naturellement attirée par la promotion de l'enseignement du français, elle a participé à plusieurs ateliers. Elle apprécie la rencontre de « *plusieurs cultures* ».

Julien Bétant FRANCE

C'est l'un des slameurs, invités au Forum par France-Québec. Julien Bétant, 20 ans, étudiant en cinéma audiovisuel, originaire d'Yerres (Essonne), n'avait qu'une envie : venir au Québec. Quand il apprend que France-Québec organise un concours de slam doté d'un voyage au Québec, il « *tente le coup* ». Il n'a jamais fait de slam mais il écrit, « *des petites chansons, des scénarios, jamais pour le public* ».

Au Sentier des Halles, sous le pseudo de PaniaC, « *maniaque de la panique* », il clame son attrait pour le Québec dans son texte « *Québécoophile* ». Benjamin des candidats, Julien gagne sa sélection dans la délégation pour le Forum. A Québec, il slame « *la suite logique* » avec « *Au Québec* ». Lui qui se destinait à « *l'écriture de concepts* », il entend persévérer sur les tréteaux du slam. Il espère « *remonter sur les planches québécoises dès que possible* ».

D'autant que le Forum est « *l'expérience la plus enrichissante de ma vie* », s'enthousiasme Julien. « *C'est unique et génial. On vient des quatre coins du monde et on est tous au même niveau. On parle en français sur nos différences. J'ai eu un repas improvisé avec un Sénégalais, un Argentin et un Belge. Il n'y avait aucune gêne et beaucoup de spontanéité. J'ai entendu aussi un Américain et un Australien discuter... en français.* ». Julien a été « *marqué* » par le discours d'Abdou Diouf : « *Je me demandais si c'était juste de promouvoir une langue. Il a justifié la diversité linguistique. Il ne peut y avoir une seule langue dans le monde* ».



De jeunes slameurs France

L'Association France-Québec a participé au Forum mondial de Québec avec quatre jeunes slameurs issus de la finale du concours *Vive la Parole libre* !



MARC LEROUGE.

Devant l'entrée du Forum, Jérôme Millet, Gabrielle Tuloup, Julien Bétant et Alexandre Sepré.



GEORGES POIRIER.

Marc Lerouge et les slameurs au micro de Radio Jeunesse des Amériques.



MARC LEROUGE.

Entrevue avec Katarzyna Kornet pour une radio polonaise francophone.

Grâce au partenariat, signé en 2010, entre l'Association France-Québec et l'Office franco-québécois pour la Jeunesse, quatre slameurs français de moins de 30 ans ont participé au Forum mondial de la langue française en tant qu'artistes invités. Ils étaient issus de la finale nationale du concours *Vive la Parole libre*, organisé au printemps par France-Québec (FQM n° 159). Partis de Paris le 1er juillet, avec la délégation OFQJ, ces jeunes découvraient le Québec pour la première fois.

Dès l'ouverture du Forum, le 2 juillet, le programme a été intense : après la récupération des badges et la séance inaugurale, premiers pas dans Québec, de la Colline parlementaire aux Plaines d'Abraham et du Château Frontenac à la Maison Fornel, siège de l'Association Québec-France, où ils ont été chaleureusement reçus par l'équipe et son directeur général, Christian Robitaille. Chaque soir a été l'occasion de découvrir les endroits nocturnes les plus animés de Québec. Souvent, les nuits furent courtes ! Pourtant, chaque matin, il s'agissait de préparer

la journée, composée de tourisme, de rencontres et de débats dans le cadre du Forum mais également, et surtout, de la préparation des différentes scènes slam qui ont jalonné la semaine.

En effet, dès le 3 juillet, la Maison Fornel accueillait la délégation française au Forum mondial, dans le cadre d'une soirée proposée par le Consulat général de France à Québec et organisée par l'Association Québec-France. Cette soirée a été l'occasion de présenter l'exposition sur Marseille et la Provence mise sur pied par les bénévoles de l'association mais également de promouvoir le statut de Ville européenne de la Culture pour Marseille en 2013. La soirée s'est poursuivie par une grande scène slam où nos slameurs ont pu se mesurer à des slameurs québécois pendant près de deux heures. C'est peu dire que la soirée fut un franc succès : la Maison Fornel était pleine à craquer. Le Consulat général de France et les représentants du ministère des Affaires étrangères ont été enchantés par cette performance slam, à leur plus grande surprise. C'est l'un des slameurs

français, Julien Bétant, dit PaniaC, qui a remporté le titre de meilleur slameur pour cette soirée.

Le 4 juillet fut encore l'occasion de découvrir Québec et de rencontrer de nombreux francophones. Cette journée fut ponctuée par la soirée à la salle de La Méduse, où David Goudreault, champion du monde québécois de slam, et Grand Corps Malade, co-parrains du concours national France-Québec *Vive la Parole Libre*, se sont produits. Ils avaient invité le vainqueur de l'édition 2012 du concours de slam France-Québec, Cyril Deltieux, alias Ozarm, ainsi que la championne de France Gabrielle Tuloup, membre de la délégation France-Québec. Ce fut un vrai plaisir pour les jeunes de retrouver David Goudreault et Grand Corps Malade, présents à la finale du concours le 11 avril, et de passer une soirée avec eux. Ces artistes, très disponibles et abordables, ont échangé de manière très simple et profondément amicale avec les jeunes qui ne sont pas tous de jeunes pousses artistiques, à l'instar de Jérôme Millet, dit Gégé Goutte de Ciel, très

La réception du Consulat au siège de Québec-France



GEORGES POIRIER.

Marc Lerouge, Délégué Jeunes France-Québec, Corinne Tartare vice-présidente de France-Québec, André Poulin président de Québec-France, Louis Aloccio vice-président de la CCI de Marseille-Provence, Jean-Pierre Tutin conseiller culturel au Consulat, Jean-Marc Berthon du ministère des Affaires étrangères, Frédéric Lefret secrétaire général de l'OFQJ France.

Il convient de remercier et de souligner le rôle important et fondamental tenu par l'association-sœur Québec-France, qui a accompagné la délégation de France-Québec du début à la fin et a organisé une soirée magnifique à la Maison Fornel. Il faut aussi souligner le dynamisme et le professionnalisme de l'équipe OFQJ qui a orchestré la logistique : quatre slameurs et leur accompagnateur, Marc Lerouge, Délégué national Jeunes, France-Québec, ont bénéficié du pack voyage+hébergement. Merci également au Consulat général de France et à la Délégation générale du Québec à Paris qui ont soutenu le projet slam et tous ceux qui ont apporté leur contribution à ce fabuleux projet.

Québec au Forum mondial

présent sur les différentes scènes slam nationales depuis plusieurs années.

Le 5 juillet, dernier jour avant le retour en France, offrit la plus belle des soirées. D'abord, les slameurs France-Québec bénéficiaient d'une exposition importante : une salle, Le Cercle, leur était réservée dans le cadre de la programmation officielle du Forum mondial en tant qu'artistes invités. Ils ont pu slamer devant un public nombreux et conquis. Enfin, cette soirée, animée par David Goudreault, a été l'occasion pour eux de donner le meilleur d'eux-mêmes et de leurs textes, préparés ou révisés au cours de la journée. Cette soirée a été un franc succès et a clôturé de la plus belle des manières une semaine magnifique où les slameurs français ont pu constater la vitalité artistique et «slamistique» du Québec.

Le Forum mondial a été l'occasion de rencontres et de partenariats formidables, tant pour l'Association France-Québec que pour la délégation à proprement parler. Le Forum fut également l'occasion pour nos slameurs de se faire connaître et de faire connaître le slam. Avec, notamment, une émission diffusée sur *Radio Jeunesse des Amériques*, une entrevue pour une radio polonaise francophone et, tout simplement, un entretien téléphonique diffusé sur *France Bleu Maine* pour Alexandre Sepré, membre de la délégation. Tous ont découvert le Québec pour la première fois, tous ont promis d'y revenir. Rencontres, partenariats, projets et amour du Québec, n'est-ce pas là l'essence même de France-Québec ?

Marc LEROUGE



Une partie du public, conquis, à la soirée du Cercle.

Une soirée avec David Goudreault et Grand Corps Malade



PHOTOS GEORGES POIRIER.

Au même micro, Ozarm, Grand Corps Malade, Gabrielle Tuloup et David Goudreault.



David Goudreault.



Gabrielle Tuloup.



Ozarm.



Grand Corps Malade.

La soirée franco-québécoise à la Maison Fornel

Au premier rang, le directeur France du Ministère québécois des Relations internationales Christian Deslauriers, le conseiller culturel du Consulat général de France Jean-Pierre Tutin, le président de Québec-France André Poulin et la vice-présidente culture de France-Québec Corinne Tartare.



Julien Betant, dit PaniaC, vainqueur de la soirée avec ses textes « Québecophile » ou encore « Au Québec ».



Marc Lerouge, maître de cérémonie.

L'OFQJ avec 120 jeunes au Forum

Les quatre jeunes slameurs et le Délégué national jeunes de France-Québec, Marc Lerouge, faisaient partie de la délégation de 120 francophones venus au Forum mondial avec l'OFQJ. Il y a avait d'une part une cinquantaine de Français venus de onze régions dont une douzaine d'entrepreneurs du MOOVJEE (Mouvement pour les jeunes et les étudiants entrepreneurs). Ces derniers ont participé activement à la RIFE (Rencontre internationale de la Francophonie Economique) et signé un partenariat avec la Fondation de l'entrepreneurship afin de développer une adaptation québécoise du MOOVJEE. D'autre part, l'OFQJ encadrerait également une cinquantaine de francophones ou de francophiles d'une quarantaine de pays, de la Finlande à l'Australie, pris en charge par le ministère des Affaires étrangères.

Tous ces jeunes, sensibles à l'avenir de la langue française, n'ont pas hésité à s'impliquer dans les nombreux ateliers proposés.

Une semaine intense, riche en rencontres et en échanges. Le prochain rendez-vous de la Francophonie étant le Sommet de Kinshasa, mi-octobre, l'OFQJ « espère que les messages de la jeunesse y seront relayés ».



STEVEN-PAUL PIORO.

Place Royale, les délégués du MOOVJEE avec Armelle Dugué et Frédéric Lefret de l'OFQJ et Dominique Restino de la CCI de Paris, fondateur du MOOVJEE.

ALPES-QUÉBEC

Contrecœur à Fort Barraux

Le dimanche 17 juin, Alpes-Québec et l'Association de Sauvegarde de Fort Barraux, ont eu le plaisir de recevoir en les murs de ce fort historique, bâti en 1598 entre Dauphiné et Savoie, une délégation d'élus et d'habitants de la ville de Contrecœur au Québec. Cette ville est jumelée avec la commune de Saint-Chef, dans le nord Isère. Et elle porte le nom d'Antoine Pécaudy, dit « Contrecœur », parti en Nouvelle-France en 1665, avec le régiment de Carignan-Salière qui s'est illustré, de 1666 à 1670, entre St-Laurent et rivière Richelieu, pour protéger les hommes et les biens de la colonie quelques 400 soldats et 80 officiers sont restés, ont fait souche, dans ces terres québécoises.

C'est pourquoi, M^{me} Dansereau, mairesse de Contrecœur, en visite à Saint-Chef, (ville de

la famille Pécaudy) dans le cadre du jumelage, souhaitait faire une halte à Fort Barraux, bien connu au Québec, puisque le Fort Chambly, construit par les hommes du célèbre régiment, est à quarante kilomètres de Contrecœur. Lorsqu'un Français, en visite dans cette région, dit qu'il vient du Dauphiné, bien souvent, on va lui parler du Régiment de Carignan, et même de Fort Barraux.

Outre les élus et personnalités de Barraux, Saint-Chef et Contrecœur, il y avait la présence de Jean Tournon, fondateur de la première régionale à Grenoble. Son épouse, poétesse, a offert aux élus québécois quelques vers relatant la gloire de ce régiment. François Dufour, président de la régionale Alpes-Québec, également chargé de communication à Fort Barraux, a conduit les visiteurs en ces murs chargés de tant d'histoire.



Décès de Maurice Leroy, président d'Artois-Québec

Maurice Leroy, président d'Artois-Québec, est décédé cet été, des suites d'une longue maladie, à l'âge de 79 ans. Il présidait cette régionale depuis 1998. Il avait été administrateur national de 1996 à 2005 et membre du bureau national de France-Québec de 1999 à 2002, d'abord comme trésorier puis comme vice-président économie. Entreprenant et opiniâtre, il avait dirigé un abattoir et fut un temps maire de sa commune d'Hamblain-les-Près. Membre fondateur de l'Office culturel dont il fut le trésorier durant douze ans, il s'était engagé dans plusieurs associations arrageoises, en particulier la Maison de l'Europe, Muses musons musée et bien sûr Artois-Ternois qui compta jusqu'à 150 adhérents et organisa l'assemblée générale de France-Québec en 2001. Durant plusieurs années furent organisées de belles manifestations culturelles sous le nom de « Brûnantes québécoises » avec de nombreux artistes.

BERRY-QUÉBEC

Festival franco-québécois à Oizon (Cher)

Ce fut une première pour le département ! À l'initiative de Christelle Colling, adhérente Berry-Québec, secondée par le Comité des fêtes de Oizon, qu'elle préside, ce premier festival franco-québécois s'est déroulé sur le site enchanteur du château de la Verrière. Deux jours de festivités, avec des animations pour les enfants (atelier amérindien entre autres), des expositions d'artistes, d'artisans, avec un marché du terroir, la présence d'associations...

Le Québec était bien représenté par des conteurs venus de Saint-Hyacinthe, des peintres et sculpteurs de Val-David... Côté musique, Hélène Maurice et ses « Créatures » ont évoqué avec talent Félix Leclerc ; Simon Genest, accompagné au violon par Olivier Leclerc, a fait découvrir le Québec à travers ses chansons. Félix Leroux a séduit avec ses textes 100% francophones. Le duo

Chakidor a, entre autres, animé le dîner dont les 300 convives leur ont fait un triomphe.

La conteuse régionale Marie du Berry et la Québécoise Anne-Marie Naudin se sont trouvés un point commun sur le thème de « La petite Fadette » et George Sand. De son côté, le conteur berrichon Michel Pinglaut a pu montrer que, côté accent, on a de la ressemblance...

Deux journées bien remplies, honorées par la présence du Délégué Général du Québec, Michel Robitaille et Madame, France-Québec étant représentée par le secrétaire gé-

ral Georges Pierre. On notait aussi Yves Fromion, député-maire d'Aubigny, Jean-Pierre Saulnier, vice-président du Conseil général du Cher, M^{me} Chabin, présidente du Comité du Commerce extérieur de la CCI du Cher et Béraud de Vogüé, propriétaire du château de la Verrière.

Un festival mémorable, puisque la fréquentation avoisine les 3000 personnes. Alors, un grand merci à tous les bénévoles qui n'ont pas compté leur temps et leurs efforts. Merci aux régionales de Châtellerauld-Québec-Acadie et Yvelines-Québec pour leur présence.



ALPES-LÉMAN-QUÉBEC

Douze étudiants québécois découvrent la vie en Savoie

C oordonnés par France-Québec et l'association régionale de Alpes Léman-Québec, des étudiants québécois viennent chaque année découvrir la vie en Savoie. Grâce aux villes qui entretiennent des pactes d'amitié avec des communes de la région de Montréal, ces stagiaires vivent des expériences uniques. Actuellement, Annecy, Aix-les-Bains, Albertville, Annemasse, Chambéry et Cluses rémunèrent des jeunes pour des emplois en espaces verts ou animation. Outre-Atlantique, douze jeunes savoyards découvrent le Québec dans les mêmes conditions.

En juillet, les adhérents d'Alpes-Léman-Québec ont réservé un chaleureux accueil aux jeunes Québécois qui étaient invités à une journée à Conflans, cité médiévale d'Albertville.

À Annecy, Julie Leclerc de Sainte-Thérèse fut heureuse de découvrir la ville et les fêtes d'été. Avec ses camarades Eric Cousineau et Félix Aubin, elle était intégrée au service d'entretien des parcs, tandis qu'Élisabeth Leroux travaillait à la bibliothèque. A Aix-les-Bains, Claudia Richer de Rosemère a découvert la

ville dans l'attente de documents administratifs lui permettant d'œuvrer aux espaces verts. Emilie Baudoin et Jean-Christophe Grondin de Boisbriand ont résidé et travaillé à Ville-la-Grand. Maud Provencher et Sara Golosio, originaires de Blainville, sont venues à Chambéry. Reçue à Albertville, Olivia Mercier réside à Sainte-Adèle. Jessica Desforges et Katerine Pillon, eux, étaient à Cluses en provenance de Lachute.

Ces jeunes Québécois furent unanimes pour reconnaître la qualité de l'accueil qui leur a été réservé et leur facile intégration dans les services municipaux.

Ils ont été très sensibles à la beauté de la région. En fin de contrat, ils ont consacré quelques jours à la visite de Paris avant de rentrer chez eux avec plein de bons souvenirs.



Denise Delsaut déploie beaucoup d'énergie pour que les jeunes stagiaires québécois puissent vivre une belle expérience chez nous.

AUVERGNE-QUÉBEC

Toque d'or du Québec pour une Auvergnate



P etite cérémonie dans les salons de l'hôtel Castel 1904 à Saint-Gervais d'Auvergne. Le président de la régionale de Montréal, Jacques Robert, et la présidente d'Auvergne-Québec, Edith André, ont remis la médaille d'honneur des Toques d'or du Québec à Madame Mouty. Ce fut un moment d'émotion, elle remercie vivement le Québec et ses amis Géo Boujard et Jean-Paul Grappe, pour cet honneur qui lui a été fait. De même l'asso-

ciation Auvergne-Québec remercie vivement la famille Mouty pour son accueil lors de cette remise de médaille et les Toques d'or pour s'être souvenues de Madame Mouty...

A cette manifestation, on pouvait noter la présence du député Jean Michel, qui a remis aussi la médaille de l'Assemblée Nationale à Madame

Mouty et à Jacques Robert, et de Lionel Muller, ami de la famille Mouty et représentant des artisans.

Par ailleurs, il y eut une réception informelle et amicale par Frédéric Bonnichon, maire de Châtel-Guyon, en l'honneur de Jacques Robert et de quelques membres de l'association Auvergne-Québec, autour d'un petit déjeuner.

GRAND-QUÉVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC

En direction des jeunes



O utre une présence aux manifestations du souvenir organisées à Dieppe, mi-août (lire page 24), l'association a organisé une kermesse et un concert avec le chanteur québécois Eric Poulin, ainsi qu'une présentation des modalités pour les jeunes désirant se rendre au Québec.

CORNOUAILLE-QUÉBEC accueille BOURGOGNE-QUÉBEC

L es adhérents de l'association Cornouaille-Québec ont accueilli, fin juin, des adhérents de Bourgogne-Québec et leur président Georges Pierre. Cette rencontre faisait suite à un séjour d'une semaine de Cornouaille-Québec dans le gîte de ce dernier à Faverges, en Haute-Savoie, en 2005. Séjour gagné par Jo Le Bec lors du congrès de 2003 à Annecy.

Malgré des conditions atmosphériques délicates, ils ont découvert le patrimoine religieux de la Cornouaille (bretonne) avec ses chapelles, églises, enclos paroissiaux, fontaines et calvaires ; la côte (Pointe du Raz, La Torche, Pointe de Trévignon), l'île de Groix, les cités de caractère (Concarneau, Quimper, Locronan, Pont-Aven). Ils étaient hébergés pendant cette semaine dans le gîte La ferme Ste-Cécile (Briec). Ils ont convenu de se revoir en Bourgogne en 2013. Un moyen de mieux se connaître entre adhérents d'un même réseau d'amitié.



PÉRIGORD-QUÉBEC

En souvenir de ceux qui partirent

Début septembre, Périgord-Québec a organisé la quatrième commémoration de migrants périgourdins partis pour la Nouvelle-France. La première de ces manifestations avait eu lieu en 2004 : cinq migrants furent alors honorés avec le dévoilement de plaques-souvenir en granit rose. Deuxième commémoration en 2007 puis une troisième en 2009, comme le rappelle le regretté Maurice Teulet dans une plaquette sur ces chemins de mémoire.



Cette année, la première étape fut à Abjat-sur-Bandiât pour rappeler le départ de Jean Léger de la Grange. Parti en 1687 comme chirurgien, il devint surtout un navigateur marchand. À tel point que le journal *Sud-Ouest* a titré sur « *La saga d'un corsaire* ». Seconde étape : Mareuil-sur-Belle pour évoquer le souvenir d'Elie Legros dit Saint-Laurent. Lui s'enrôla comme soldat vers 1730. Enfin, une plaque a également été dévoilée dans le village de Saint-Antoine-

sur-l'Isle en mémoire de Pierre Brun, dit Saint-Antoine. Il partit à 16 ans pour s'embarquer à Brest avec un régiment, en 1757, dans les dernières années de la Nouvelle-France.

Deux passionnées d'histoire locale, Christiane Lagarrigue et Gisèle Olive, ont retracé le parcours de ces pionniers lors des cérémonies auxquelles ont participé les maires, les conseillers généraux ainsi que le président national de France-Québec Marc Martin et le président de Périgord-Québec Dominique Rousseau.

A Saint-Antoine-sur-l'Isle fut aussi inaugurée le panneau soulignant le jumelage avec Saint-Antoine de l'Isle aux Grues, au Québec, jumelage signé lors du congrès international des associations à Bergerac en 2011.

Cette quatrième commémoration s'est terminée au château de Montréal à Isaac où se trouve déjà une plaque en souvenir de Claude de Pontbriant, intendant du Roy, qui participa au second voyage de Jacques Cartier en 1532. Depuis 2004, vingt migrants périgourdins ont été honorés.

Cette quatrième commémoration s'est terminée au château de Montréal à Isaac où se trouve déjà une plaque en souvenir de Claude de Pontbriant, intendant du Roy, qui participa au second voyage de Jacques Cartier en 1532. Depuis 2004, vingt migrants périgourdins ont été honorés.



La cérémonie à Mareuil-sur-Belle. Gisèle Olive retrace l'histoire d'Elie Legros dit Saint-Laurent.

A Saint-Antoine-sur-l'Isle le panneau du jumelage signé en 2011 dévoilé par le président de France-Québec, Marc Martin, le président de Périgord-Québec, Dominique Rousseau et le maire Pâquerette Périédioux.



PHOTOS ROGER ROSELLO

France Québec mag

Quatre numéros pour **32 €**

OUI je m'abonne

Réduction spéciale aux adhérents du réseau



24 €

je choisis mon abonnement

je joins mon règlement

Abonnement

à renvoyer avec votre règlement à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC - 24 rue Modigliani - 75015 PARIS

Mme Melle M.

NOM _____


PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CP [] [] [] [] [] VILLE _____

32 euros pour quatre numéros

24 euros en bénéficiant de la réduction réservée aux adhérents

du réseau  J'adhère à l'association

par chèque bancaire

par chèque postal

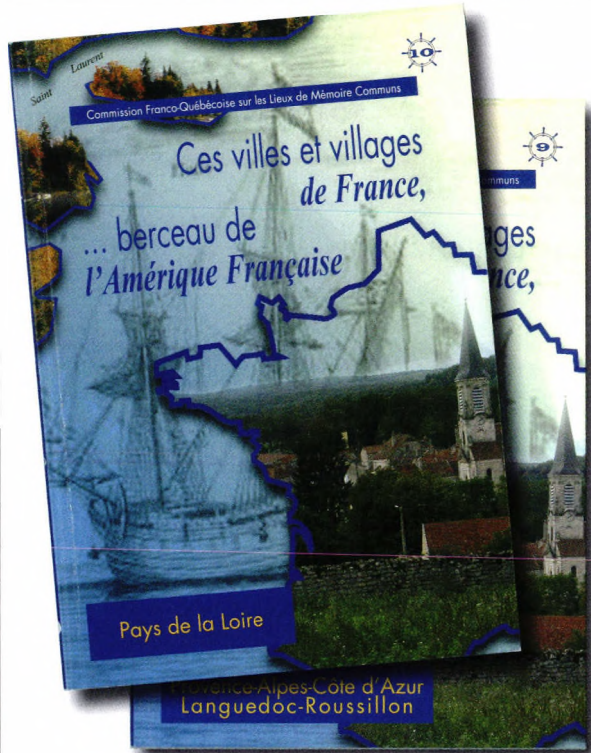
à l'ordre de : Éditions France-Québec

Date : _____

Signature : _____

Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données que vous avez transmises.

Les pionniers de l'Amérique française



- ✕ Une découverte des régions françaises à travers les chemins de la mémoire
- ✕ Une documentation exceptionnelle sur les lieux de départ des pionniers de l'Amérique française

Déjà parus :

Aquitaine-Midi Pyrénées,
Basse Normandie-Haute Normandie, Centre,
Champagne-Ardenne-Alsace-Lorraine
Pays de la Loire, Poitou-Charentes,
Provence Alpes Côte d'Azur-Languedoc Roussillon,
Rhône Alpes-Auvergne-Limousin

Pour commander :

LDMC. Publication - Saint-Canadet - 13610 Le Puy-Ste-Réparate
courriel : ldmc-publication@orange.fr

PROMÉTOUR

L'Agence Partenaire de
France Québec

TARIFS SPECIAUX

Demande de devis

Votre Contact : Sébastien BAUDIN

Tél : 01 55 78 22 55 - Courriel : sbaudin@prometour.fr

Alsace

ALSACE-QUÉBEC

Jean-Yves Marchal
17 rue de Lausanne
67000 Strasbourg

Tél. 06 61 92 56 50
Permanence : lundi au vendredi 18h à 20h
Courriel : alsacequebec@gmail.com
Site : www.alsacequebec.free.fr



Aquitaine

BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC

Marie-Véronique Hucher-Dupont
Résidence Voltaire - Entrée L
216 rue de Suzon
33400 Talence

Tél. 05 56 37 57 93 ou 06 84 81 44 53
Courriel : assobgq@hotmail.fr
hucherdupontmv@gmail.com
Site : www.bgg.asso.fr



GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC

Nicolas Blondet
Chemin des Vignes
47220 Astaffort

Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53
Courriel : guyennegascogne-quebec@laposte.net
Site : www.guyennegascogne-quebec.org/



PAYS-BASQUE-QUÉBEC

Roger Marchand
Maison des Associations
11 allée de Glain
64100 Bayonne

Tél. 05 59 44 74 10
Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30
Courriel : paysbasque.quebec@wanadoo.fr
Site : http://associationpaysbasquequebec.webnode.com



PAYS-FOYEN-QUÉBEC

Jean-Claude Allain
54 av. du Maréchal Leclerc
33220 Pineuilh

Tél. 05 57 46 32 13 ou 06 86 15 81 68
Courriel : paysfoyenquebec@free.fr



PÉRIGORD-QUÉBEC

Dominique Rousseau
B.P. 503
24100 Bergerac cedex

Tél. 06 87 32 81 07 ou 05 53 73 04 20
Courriel : perigord-quebec@orange.fr
Site : www.perigord-quebec.com



Auvergne

AUVERGNE-QUÉBEC

Edith André
18 rue de la Tour d'Auvergne
63140 Châtel-Guyon

Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89
Courriel : auvergne-quebec@orange.fr
auvergne.quebec@gmail.com
Site : www.auvergne-quebec.fr



Bourgogne

BOURGOGNE-QUÉBEC

Georges Pierre
28 bis rue Général Leclerc
71120 Charolles

Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51
Courriel : bourgognequebec@free.fr



Bretagne

CORNOUAILLE-QUÉBEC

Joseph Le Bec
4 allée Matilin an Dall
29000 Quimper

Tél. 02 98 55 43 65 (après 20h.)
Courriel : joseph.lebec@wanadoo.fr
Site : www.cornouaille-quebec.com



DINAN-QUÉBEC

Patrick Diveu
66 avenue de Beauvais
22100 Lanvallay

Tél. 06 08 48 74 38
Courriel : patrick.diveu@wanadoo.fr
dinan-quebec.asso@orange.fr
Site : dinan-quebec.jimdo.com



MORBIHAN-QUÉBEC

Contacteur Cornouaille-Québec

PAYS DE RENNES-QUÉBEC

Patricia Le Guillou Carer
10 rue de la Parcheminerie
35000 Rennes

Tél. 02 56 51 83 44
Permanence : lundi au jeudi de 18h à 19h
Courriel : associationpaysderennesquebec@yahoo.fr
Site : www.rennes-quebec.e-monsite.com



SAINT-MALO-QUÉBEC

Jean-Baptiste Williamson
Maison du Québec
Place du Québec
35400 Saint-Malo

Tél. 02 99 56 34 32 ou 06 63 11 31 60
Courriel : maison.quebec@free.fr
Site : www.associationsaintmaloquebec.fr/



Centre

BERRY-QUÉBEC

Michelle Blayac
11 Les Loges
18140 Charentonnay

Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24
Courriel : blayamichelle@wanadoo.fr



EURE-ET-LOIR-QUÉBEC

Anne-Marie Fichet
47 rue de Varize
28000 Chartres

Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51
Courriel : amfichet@yahoo.fr



GÂTINAIS-QUÉBEC

Odette Joubert
53 rue Aristide Briand
45120 Chalette-sur-Loing

Tél. 02 38 89 07 04
Courriel : odette.joubert@sfr.fr
Site : www.gatinais-quebec.com



LOIR-ET-CHER-QUÉBEC

Jean-Jacques Boucher
Route de Bracieux
41250 Chambord

Tél. 02 54 20 35 61 ou 06 63 18 35 61
Courriel : boucher.jj@wanadoo.fr



TOURAIN-QUÉBEC

Daniel Godefroy
58 rue de la Brancheiroie
37550 Saint-Avertin

Tél. 02 47 27 69 52
ou 06 17 14 96 09
Courriel : tourainequebec37@hotmail.fr



VAL DE L'INDRE-QUÉBEC

Jean-Claude André
17 rue Pierre Bretonneau
36700 Châtillon-sur-Indre

Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39
Courriel : valdeindrequebec@gmail.com



Champagne-Ardenne

CHAMPAGNE-QUÉBEC

Noëlle Berton
3 rue Basse
51400 Bouy

Tél. 03 26 68 90 65 ou 06 08 10 40 82
Courriel : champagne.quebec@gmail.com
Permanence : mercredi sur rendez-vous de 19h à 20h
au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - 51100 Reims



LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC

Jean-Paul Pizelle
Peigny
52200 Langres

Tél. 03 25 87 15 91
Courriel : langres-montreal@orange.fr
Site : www.jeanne-mance.fr



Dom-Tom

GADELOUPE-QUÉBEC

Joseph Lee
Section Blachon
97122 Baie-Mahault

Tél. 05 90 26 44 80 ou 06 90 64 70 55
Fax : 05 90 26 44 80
Courriel : lejasa@wanadoo.fr



GUYANE-QUÉBEC

Danielle Curvat
B.P. 721
97336 Cayenne cedex

Tél. 05 94 31 87 17 ou 06 94 28 41 48
Courriel : guyanequebec.guyane@wanadoo.fr



MADININA-QUÉBEC (Martinique)

Yolande Ederique
Beauséjour La Jambette
97200 Fort de France

Tél. 06 94 44 65 06
Courriel : yolande.ederique@orange.fr

Franche-Comté

FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC

Alain Chevillard
Centre Mendès France
3 rue Beauregard
25000 Besançon

Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat)
Courriel : fcquebec@voila.fr
Site : www.fcquebec.fr



BELFORT-QUÉBEC

Claude Perrot
Centre Culturel du Mont
26 av. du Château d'Eau
90000 Belfort

Tél. 06 50 47 25 36
Courriel : clperrot@yahoo.fr
Site : www.belfort.quebec.free.fr



Ile-de-France

ILE-DE-FRANCE-QUÉBEC

www.iledefrancequebec.fr/



ESSONNE-QUÉBEC

Serge Dubief
Bateau Nacre, Quai Voltaire
77190 Dammarie-les-Lys

Tél. 06 07 27 27 75
Courriel : serge.dubief@wanadoo.fr
Site : www.essonne-quebec.net



PARIS-QUÉBEC

Bernard Emont
Maison des Associations - boîte 17
60-62 rue St André des Arts
75006 Paris

Tél. 01 42 54 01 67
Courriel : paris.quebec@yahoo.fr
bernard.emont@wanadoo.fr
Site : www.paris-quebec.fr



SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC

Ivan Gaudéfroy
28 rue Carnot
77400 Lagny-sur-Marne

Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81
Courriel : seineetmarnequebec@gmail.com
Site : www.seine-et-marne-quebec.fr



VAL-DE-MARNE-QUÉBEC

Christiane Bouvard
4 quai du Port
94130 Nogent-sur-Marne

Tél. 01 43 24 34 66
Courriel : anfq@wanadoo.fr



VAL-D'OISE-QUÉBEC

Jean-Pierre Tartare
121 rue du Maréchal Foch
95620 Parmain

Tél. 06 84 80 08 58
Courriel : jp2tartare@orange.fr



YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC

Claudine Algarra
Vélizy-Associations
1 avenue du Capitaine Tarron
78140 Vélizy Villacoublay

Tél. 06 27 28 38 08
Courriel : yhsq@laposte.net
site : http://yvelines.quebec.free.fr



Languedoc-Rousillon

MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC

Jean-Pierre Gaubert
Aubaygues
34700 St-Étienne-de-Gourgas

Tél. 04 67 44 62 69



GARD-QUÉBEC

Guillaume DEROS
271 Chem. de la Cascade Ouest
30820 Caveirac

Tél. 06 82 65 73 63
Courriel : guillaume.deros@laposte.net
gard.quebec@laposte.net
Site : http://gard-quebec.kitasso.fr



PYRÉNÉES-ROUSSILLON-QUÉBEC

Bernadette Croquet
9 rue du Levant
66300 Villemaquae

Tél. 04 68 21 65 47



Limousin

HAUT-LIMOUSIN-QUÉBEC

Yannick Malard
C/o Lucien Malard
6 av. du Président René Coty
87100 Limoges

Tél. 05 55 01 18 18 - Fax : 05 55 53 37 41
Courriel : haut-limousin.quebec@cegetel.net



PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC

Christiane Laval
Immeuble des associations
Place Jean-Marie Dauzier
19100 Brive-la-Gaillarde

Tél. 06 80 32 01 30 - Fax : 05 55 18 15 13
Courriel : chlaval@free.fr



«tricoté serré»

Lorraine

LORRAINE-QUÉBEC

Michel Schluck
75 rue de Toul
54230 Maron

Tél. 06 32 88 49 12

Courriel : lorraine.quebec@wanadoo.fr
Site : www.lorrainequebec.free.fr



LOIRE-MAUGES-QUÉBEC

Thérèse Bretecher
Mairie de la Varenne
16 rue d'Anjou
49270 La Varenne

Tél. 09 62 33 11 41 - 02 40 98 57 97

Courriel : loiremaugesquebec@orange.fr



PONS-SUD-SAINTONGE-QUÉBEC

Gislaine Chauvet
6 rue du Limousin
17800 Pons

Tél. 05 46 91 58 93 ou 08 73 68 58 94

Courriel : gerard.gislaine@free.fr



Midi-Pyrénées

ALBIGEOIS-QUÉBEC

André Lagrange
10 rue Saint-Martin
81150 Marssac

Tél. 05 63 53 16 56

Courriel : anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC

Jackie Mc Carty
1 rue Luchet Bât A
31200 Toulouse

Tél. 05 61 58 28 65

Courriel : miditoulousainquebec@live.fr
Site : http://miditoulousainquebec.free.fr



Nord-Pas-de-Calais

ARTOIS-QUÉBEC

Office culturel d'Arras
61 Grand Place
62000 Arras

Tél. 03 21 50 00 38

Courriel : maurice.leroy3@wanadoo.fr
Site : www.artoisquebec.com



CAMBRESIS-HAINAUT-QUÉBEC

Brigitte Deceukeleire
37 rue St Georges
59400 Cambrai

Tél. 03 27 83 69 74 ou 06 71 26 78 58

Courriel : brigitte.deceukeleire@wanadoo.fr
Site : www.cambresis-hainaut-quebec.fr



CÔTE-D'OPALE-QUÉBEC

Nadine Ledet
CD 96, Hameau de Terlincthun
62930 Wimerieux

Tél. 03 21 31 57 40 ou 06 24 62 30 26

Courriel : nadine.ledet@wanadoo.fr



Basse-Normandie

CALVADOS-QUÉBEC

Katy Chudik
10-18 quartier du Grand Parc
14200 Herouville-St-Clair

Tél. 02 31 39 23 09

Courriel : gerard.chudik@sfr.fr



Haute-Normandie

GRAND-QUÉVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC

Frédérique Valée
Ancienne école Marie Curie
Place Gabriel Péri
76120 Grand-Quévilly

Tél. 02 35 18 14 19

Courriel : grand-quevilly-quebec@orange.fr



Pays de la Loire

LAVAL-QUÉBEC

Richard Bologna
Hôtel de Ville
53000 Laval

Tél. 02 43 49 46 42 ou 06 07 91 22 60

Courriel : richard.bologna@wanadoo.fr



MAINE-QUÉBEC

Robert Rouleau
27 rue Belle Borde
72200 La Flèche

Tél. 02 43 94 05 89

Courriel : rouleau.robert@neuf.fr



PAYS-NANTAIS-QUÉBEC

Michel Puaud
6 place de la Manu
44000 Nantes

Tél. 06 33 58 61 54

Courriel : paysnantaisquebec@voila.fr

Site : http://pays.nantais.quebec.free.fr



ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC

Mickaël Morice
Maison des Associations
2 bis avenue Albert de Mun
44000 Saint-Nazaire

Tél. 02 51 86 48 51 (lundi au jeudi 18h-20h)

Courriel : sncaamourquebec@orange.fr



VENDEE-QUÉBEC

Daniel Chiron
29 route de Challans
85220 Apremont

Tél. 02 51 55 73 59

Courriel : vendeequebec@yahoo.com

Site : www.vendeequebec.org



Poitou-Charentes

BROUAGE-QUÉBEC

Michèle Olivet
R.D. n° 3 Hiers Brouage
29, rue Bernard Palissy
17320 Hiers Brouage

Tél. 05 46 85 10 04

Courriel : asbrouagequebec@hotmail.fr



CHÂTELLERAULT-QUÉBEC

Michèle Debain
2 rue de Verdun
86100 Châtellerauld

Tél. 05 49 21 18 58 ou 06 07 02 45 91

Courriel : chatellerauldquebecacadie@yahoo.com
ou debain-mic@wanadoo.fr



GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC

Nelly Muselli
2 rue des Bances
79340 Coutières

Tél. 05 49 69 13 63

Courriel : gatinequebec@laposte.net

Site : www.gatinepoiteviquebec.over-blog.fr



HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC

Hélène Granet
11 rue Bir'Hakeim
16260 Chasseneuil

Tél. 05 45 39 69 42 ou 06 76 15 04 15

Courriel : madameboss@yahoo.fr



PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC

Christian Rouvreau
6 rte de Chatelailou
17220 La Jarrie

Tél. 05 46 35 89 55 ou 06 84 01 56 63

Courriel : larochele-aunis@wanadoo.fr
ou : rouvreau.c@wanadoo.fr

Site : http://perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec



Provence-Côte d'Azur

ALLAUCH-MÉDITERRANÉE-QUÉBEC

Antoine Croce
78 av. Jean Moulin
13190 Allauch

Tél. 06 71 05 00 56

Courriel : antoine.croce@orange.fr

Site : http://perso.wanadoo.fr/allauch-quebec



CÔTE D'AZUR-QUÉBEC

Marcel Paoli
Nice Leader
Bat. Hermès - 1^{er} étage
62, 66 rte de Grenade
06200 Nice

Tél. 06 88 64 58 61

Courriel : contact@cotedazur-quebec.com



TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC

Janine Giraud-Heraud
Saint-Canadet
340 Chemin de la Ricarde
13610 Le Puy Ste-Réparate

Tél. 04 42 61 97 74 - 06 07 41 29 65

Permanence : lundi au vendredi de 18h à 20h

Courriel : terprov-quebec@wanadoo.fr

Site : terresdeprovencequebec.jimdo.com



Rhône-Alpes

AIN-QUÉBEC

Marie Rouxel / Marc Martin
Maison de la vie associative
2 bd Joliot Curie

01000 Bourg en Bresse

Tél. 06 66 04 84 29 (Marc Martin)

ou 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel)

Courriel : ainquebec@hotmail.fr



ALPES-QUÉBEC

François Dufour
14 place Saint-Bruno
38000 Grenoble

Tél. 06 30 12 19 16 - 04 76 27 73 77

Courriel : alpesquebec@hotmail.fr



ALPES-LÉMAN-QUÉBEC

Bernard Rouly
Maison des Associations
Complexe Marton Luther King
Rue du Dr Baud - Boîte 55
74100 Annemasse

Courriel : alpeslemanquebec@free.fr

Site : http://alpeslemanquebec.free.fr



LYON-QUÉBEC

Raymond Sanchez
33 rue Bossuet
69006 Lyon

Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur)

Permanence : 37 rue Bossuet - Lyon 6^e

2^e et 4^e jeudis du mois 17h30 à 19h

(sauf juillet et août)

Site : www.lyon-quebec.fr



Membres associés

ASSOCIATION DES AMIS DE GASTON MIRON

Sylvestre Clancier
25 rue Bergère
75009 Paris

Tél. 01 42 72 41 83 (Pen-club français)

06 09 81 59 54

Courriel : sylvestre@club-internet.fr

ASSOCIATION DES GAGNON DE FRANCE

Jacqueline Gillet-Gagnon
16 Kernoble
29290 Milizac

Tél. 02 98 84 21 30

06 30 94 86 74

Courriel : jacqueline.gagnon.gillet@orange.fr

COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)

Pierre Aronoff
2 rue d'Aguesseau
75009 Paris

Tél. 06 32 52 75 08

COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE

Jacques Cousin
Centre Culturel Maisonneuve
10190 Neuville-sur-Vanne

Tél./Fax : 03 25 40 68 33

Courriel : comite.maisonneuve@wanadoo.fr

COMMISSION FRANÇO-QUÉBÉCOISE DES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS

Co-président : Pierre-André Wiltzer
Ministère des Affaires étrangères
57 boulevard des Invalides

75700 Paris 07

Tél. 01 53 69 37 89

Courriel : cfq-lmc.dgm@diplomatie.gouv.fr

KARUKÉRA-QUÉBEC

Christian Joseph
13 rue des Roses
La Raizet

97139 Abymes (Guadeloupe)

Tél. 05 90 95 65 41

Courriel : ch.joseph@wanadoo.fr

IREIS Rhône-Alpes

185 rue Jean Voillot
69627 Villeurbanne Cedex

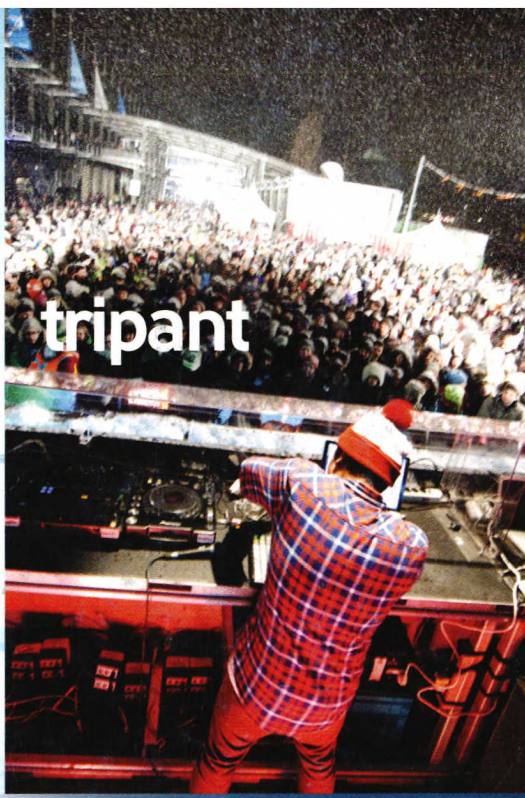
Tél. 04 78 65 15 70

pelissie.manuel@ireis.org

habiche



tripant



bordée



québec original



Amérique du Nord / Canada / Québec / meilleurs amis

QuebecOriginal.com

Québec